

L'ECLAIREUR

ABONNEMENTS

Un an \$1.50
 Six mois 0.75
 Etats-Unis 2.00

TARIF DES ANNONCES

Mesure agathe 18
 Première inserti 08
 Deuxième inserti 05
 Tarif spécial
 longs
 annonces à

DE PUBLICATION DE L'ECLAIREUR, PROPRIETAIRE.

ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE

JOURNAL DOMAIRE

ANNIVERSAIRE

Sir Lomer Gouin, premier ministre de la province, célébrerait mercredi le cinquante-huitième anniversaire de sa naissance. A cette occasion, le chef distingué du parti libéral a reçu les félicitations et les bons souhaits de tous ses amis. Nous sommes heureux d'y joindre les nôtres.

Sous la direction énergique de sir Lomer Gouin, notre province a marché à pas de géant dans la voie de la prospérité. Nos finances sont prospères, l'agriculture, la colonisation, l'instruction publique, ont pris un puissant essor.

Faisons des vœux pour que la Providence garde encore longtemps à la tête de nos affaires provinciales notre éminent concitoyen.

LE REFERENDUM

La chose est décidée. Nous aurons le référendum sur la question du vin et de la bière. Il sera voté le 10 avril prochain. La question a été réglée à une assemblée du Conseil des ministres provinciaux, tenue mercredi, au lendemain de la prorogation de la session.

On est actuellement à préparer tous les documents et la papeterie nécessaires à cette fin c'est une organisation considérable puisqu'il y aura à suivre la même procédure qu'un cours d'une élection générale. On fait actuellement imprimer trois-quart de million de bulletins de votes et quatre mille exemplaires de la loi des élections ainsi que quatre mille exemplaires de la loi du référendum qui seront distribués dans tous les bureaux de vote de la province.

Dans quelques jours seront expédiées dans les quatre-vingt-deux divisions de la province des caisses contenant tous les documents nécessaires.

Ce référendum, d'après les estimés de l'hon. M. Mitchell, va coûter à la province quarante à cinquante mille dollars.

Pour notre part, nous comprenons que le gouvernement a consenti à porter cette question devant le peuple, devant la vague de protestations qui s'est élevée lorsqu'on a parlé d'enlever le vin et la bière. Les opinions semblent partagées. Mais l'essence d'un gouvernement constitutionnel est de décider lui-même les problèmes qui se présentent à lui ou qui lui sont posés et la Législature avant lui, sans blesser le libre-arbitre d'un chacun, trancher le cas.

A VENDRE

Belle occasion pour s'établir.
 Belle terre à Ste-Germaine Sta. Dorchester, formant 135 acres de terrain, bien bâtie à 5 milles de l'église, à 1 mille de la station, à 1-2 mille de l'école et à 3 arpents de la fromagerie. Peu faire deux belles terres.

Aussi une autre belle terre dans le grand Rang de Ste-Justine, Dorchester, formant 335 acres de terrain, bien bâtie, à 2 milles de l'église, à 3 milles de la station, à 1 arpent de l'école et à 3 arpents de la fromagerie. Peu faire deux belles terres.

A vendre toutes les deux à de bonnes conditions. Pour plus d'informations, s'adresser à :

J. B. LACROIX,
 Ste-Marie, Bece.

CASSE CORSE

Nous sommes à la veille de voir éclater de jolis scandales, à Ottawa. Le fameux cabinet d'union chancelle sur ses bases. Ça craque.

Après les terrifiantes accusations de M. Preston, déclarant sous sa responsabilité de député que des soldats canadiens, ayant manifesté leur intention de voter pour sir Wilfrid Laurier, lors des dernières élections fédérales, avaient été envoyés dans des endroits dangereux et qu'ils avaient été tués, voilà que le général disait à l'Assemblée législative de Québec, il va de ses accusations également sérieuses.

Le général Smart, député conservateur de Westmount, a tenu la parole qu'il avait donnée à ses électeurs la veille ; il a dénoncé vigoureusement certains abus d'administration qui ont provoqué les désordres dont on se plaint, dans quelques camps militaires canadiens de l'Angleterre ; il déclare que si c'est cela de l'impérialisme, il n'en est point. Appuyé par son collègue de Montréal (S. Georges) M. C. E. Gault, conservateur comme lui, M. Smart propose, et la Chambre vote unanimement une résolution invitant le gouvernement fédéral à révéler complètement au public la façon dont furent traités, en Europe, les officiers et soldats des Forces expéditionnaires canadiennes.

Après de telles déclarations, l'on se demande comment il se fait qu'un gouvernement qui a été la cause de tant de méfaits, et dont les scandales financiers jettent dans l'étonnement ceux qui s'y arrêtent un instant, puisse garder encore la sympathie de quelques honnêtes gens. Les iniquités qui se sont perpétrées en Angleterre et au Canada sont telles qu'elles suffiraient à faire chasser de suite du pouvoir une administration qui doit en porter toute la responsabilité.

Avons-nous réellement une députation qui a conscience de ses devoirs, à Ottawa ? Faut-il que la résolution grande à nos portes pour les tirer de sa léthargie ?

« Sucreries » de la province, êtes-vous prêts ? tout est-il en ordre et à sa place ? depuis le plus petit chaudière jusqu'à la grande casserole ? Tous les moules sont-ils solidement ajustés ? depuis le « petit cœur » de la bien-aimée jusqu'au « gros pain » de vicieux ?

Nous savons bien que les « vieux sucriers prévoyants » ne seront pas pris au dépourvu.

Déjà accompagnés de la « sucrière », ils sont montés à la « cabane » faire la tournée générale. La toilette des chaudières et des casseroles est faite. Les enfants même ont préparé leurs « palettes » ; chacun sa part : Bravo, ce sont des hommes d'avant !

Les commentateurs, ceux qui sont à leurs premières années de sucre, n'ont peut-être pas en la prévoyance de leurs aînés expérimentés, qui se hâtent maintenant de diligences des derniers jours compensera le manque de prévoyance des premiers ; tout est bien qui finit bien.

Mettons-nous tous à l'œuvre sans retard. Il ne faudrait pas, faute de préparation, diminuer notre fabrication sucrière. Le progrès de l'industrie doit être continué.

Et, recensement de 1911 évaluait la production totale du sucre d'étable pour notre province à 9,427,694 livres ; l'an dernier, d'après l'annuaire des statistiques de la province la production s'élevait à 10,223,201 gallons de sirop, ce qui fait un total de 29,455,632 livres de sucre. En évaluant ce produit à 15 sous la livre, ce qui n'est pas exagéré, nous formons une valeur de \$4,418,344.30.

Le progrès est certainement notable, mais nous pouvons et nous devons faire mieux encore.

Durant ces dernières années les pays alliés ont connu et apprécié notre « produit national » car il est propre à notre pays et plus particulièrement à notre province. Les demandes pour l'exportation sont très fortes et cette année encore les prix resteront assez élevés.

Tous ceux qui possèdent une « sucrière » ne devraient pas négliger ce précieux avantage qui leur est offert. Que tous ceux qui le peuvent, et ils sont nombreux en ce temps de mortel saison, « entendent » les quelques érablières qui sont leur propriété. Soyez prêts à recueillir la sève dès les premiers jours.

Ainsi vous aurez travaillé dans l'intérêt de notre province en faisant connaître davantage un produit national « notre sucre du pays », et vous aurez aussi travaillé dans votre intérêt personnel en grossissant votre gousset.

« Sucreries » de la province, êtes-vous prêts ? tout est-il en ordre et à sa place ? depuis le plus petit chaudière jusqu'à la grande casserole ? Tous les moules sont-ils solidement ajustés ? depuis le « petit cœur » de la bien-aimée jusqu'au « gros pain » de vicieux ?

Nous savons bien que les « vieux sucriers prévoyants » ne seront pas pris au dépourvu.

Déjà accompagnés de la « sucrière », ils sont montés à la « cabane » faire la tournée générale. La toilette des chaudières et des casseroles est faite. Les enfants même ont préparé leurs « palettes » ; chacun sa part : Bravo, ce sont des hommes d'avant !

Les commentateurs, ceux qui sont à leurs premières années de sucre, n'ont peut-être pas en la prévoyance de leurs aînés expérimentés, qui se hâtent maintenant de diligences des derniers jours compensera le manque de prévoyance des premiers ; tout est bien qui finit bien.

Mettons-nous tous à l'œuvre sans retard. Il ne faudrait pas, faute de préparation, diminuer notre fabrication sucrière. Le progrès de l'industrie doit être continué.

Et, recensement de 1911 évaluait la production totale du sucre d'étable pour notre province à 9,427,694 livres ; l'an dernier, d'après l'annuaire des statistiques de la province la production s'élevait à 10,223,201 gallons de sirop, ce qui fait un total de 29,455,632 livres de sucre. En évaluant ce produit à 15 sous la livre, ce qui n'est pas exagéré, nous formons une valeur de \$4,418,344.30.

Le progrès est certainement notable, mais nous pouvons et nous devons faire mieux encore.

Durant ces dernières années les pays alliés ont connu et apprécié notre « produit national » car il est propre à notre pays et plus particulièrement à notre province. Les demandes pour l'exportation sont très fortes et cette année encore les prix resteront assez élevés.

Tous ceux qui possèdent une « sucrière » ne devraient pas négliger ce précieux avantage qui leur est offert. Que tous ceux qui le peuvent, et ils sont nombreux en ce temps de mortel saison, « entendent » les quelques érablières qui sont leur propriété. Soyez prêts à recueillir la sève dès les premiers jours.

Ainsi vous aurez travaillé dans l'intérêt de notre province en faisant connaître davantage un produit national « notre sucre du pays », et vous aurez aussi travaillé dans votre intérêt personnel en grossissant votre gousset.

« Sucreries » de la province, êtes-vous prêts ? tout est-il en ordre et à sa place ? depuis le plus petit chaudière jusqu'à la grande casserole ? Tous les moules sont-ils solidement ajustés ? depuis le « petit cœur » de la bien-aimée jusqu'au « gros pain » de vicieux ?

Nous savons bien que les « vieux sucriers prévoyants » ne seront pas pris au dépourvu.

Déjà accompagnés de la « sucrière », ils sont montés à la « cabane » faire la tournée générale. La toilette des chaudières et des casseroles est faite. Les enfants même ont préparé leurs « palettes » ; chacun sa part : Bravo, ce sont des hommes d'avant !

Les commentateurs, ceux qui sont à leurs premières années de sucre, n'ont peut-être pas en la prévoyance de leurs aînés expérimentés, qui se hâtent maintenant de diligences des derniers jours compensera le manque de prévoyance des premiers ; tout est bien qui finit bien.

Mettons-nous tous à l'œuvre sans retard. Il ne faudrait pas, faute de préparation, diminuer notre fabrication sucrière. Le progrès de l'industrie doit être continué.

Et, recensement de 1911 évaluait la production totale du sucre d'étable pour notre province à 9,427,694 livres ; l'an dernier, d'après l'annuaire des statistiques de la province la production s'élevait à 10,223,201 gallons de sirop, ce qui fait un total de 29,455,632 livres de sucre. En évaluant ce produit à 15 sous la livre, ce qui n'est pas exagéré, nous formons une valeur de \$4,418,344.30.

Le progrès est certainement notable, mais nous pouvons et nous devons faire mieux encore.

Durant ces dernières années les pays alliés ont connu et apprécié notre « produit national » car il est propre à notre pays et plus particulièrement à notre province. Les demandes pour l'exportation sont très fortes et cette année encore les prix resteront assez élevés.

Tous ceux qui possèdent une « sucrière » ne devraient pas négliger ce précieux avantage qui leur est offert. Que tous ceux qui le peuvent, et ils sont nombreux en ce temps de mortel saison, « entendent » les quelques érablières qui sont leur propriété. Soyez prêts à recueillir la sève dès les premiers jours.

Ainsi vous aurez travaillé dans l'intérêt de notre province en faisant connaître davantage un produit national « notre sucre du pays », et vous aurez aussi travaillé dans votre intérêt personnel en grossissant votre gousset.

OU DES MILLIERS ONT RENDU UN TRIBUT D'HOMMAGE A L'HOMME D'ETAT DEFUNT

Deux magnifiques photographies de la scène à la Chambre des Communes où le corps de feu Sir Wilfrid Laurier était exposé en grand appareil au milieu d'une profusion de tributs floraux. Permission officielle fut obtenue de prendre cette photographie qui deviendra un souvenir précieux et historique de l'homme d'Etat le plus illustre et le plus aimé du Canada. Ces deux gravures fortiment montées, prêtes à être encadrées sont envoyées franco pour UN DOLLAR seulement. Envoyez mandat argent ou mandat-poste. Nous avons qu'un nombre limité, aussi donnez votre commande immédiatement. THE HELLIOPE COMPANY, Limited, 317 rue Lisgar, Ottawa, Canada.

NOS ERABLIERES

DEVELOPPONS NOTRE INDUSTRIE NATIONALE. — AUGMENTONS NOS REVENUS.

Au printemps tout renaît : la nature toute ensoufflée donne à tout et à tous un regain de vie ; la neige baisse sous les chauds rayons du soleil et bientôt la terre se couvrira de sa riche parure de verdure. Les arbres, endormis durant les longs mois d'hiver, se réveillent et se raniment, et ce sont eux qui, les premiers, nous invitent à la besogne printanière ; déjà la sève coule dans leurs branches, soyons au poste pour la recueillir.

Donc, debout, et à la « cabane » ! Cette année, plus que jamais, il faut du sucre. N'allons pas mettre bas les armes parce que là-haut la guerre est finie ; ici, on lutte encore pour la vie.

N'allons pas nous reposer parce que la paix est signée, on demande encore notre aide et notre appui. Si la vie est moins dure, travaillons à la rendre encore meilleure. La douceur est de tous les temps, et le sucre est l'assaisonnement naturel et essentiel de toutes les douceurs.

Redoublons d'efforts pour développer « notre industrie nationale ». Cette année, que chaque érable porte « sa chaudière ». Ne laissons pas perdre une seule goutte de sève qui peut contribuer au bien-être et à la richesse de la société. La saison s'annonce bonne, le printemps hâtif est de bon augure.

« Sucreries » de la province, êtes-vous prêts ? tout est-il en ordre et à sa place ? depuis le plus petit chaudière jusqu'à la grande casserole ? Tous les moules sont-ils solidement ajustés ? depuis le « petit cœur » de la bien-aimée jusqu'au « gros pain » de vicieux ?

Nous savons bien que les « vieux sucriers prévoyants » ne seront pas pris au dépourvu.

Déjà accompagnés de la « sucrière », ils sont montés à la « cabane » faire la tournée générale. La toilette des chaudières et des casseroles est faite. Les enfants même ont préparé leurs « palettes » ; chacun sa part : Bravo, ce sont des hommes d'avant !

Les commentateurs, ceux qui sont à leurs premières années de sucre, n'ont peut-être pas en la prévoyance de leurs aînés expérimentés, qui se hâtent maintenant de diligences des derniers jours compensera le manque de prévoyance des premiers ; tout est bien qui finit bien.

Mettons-nous tous à l'œuvre sans retard. Il ne faudrait pas, faute de préparation, diminuer notre fabrication sucrière. Le progrès de l'industrie doit être continué.

Et, recensement de 1911 évaluait la production totale du sucre d'étable pour notre province à 9,427,694 livres ; l'an dernier, d'après l'annuaire des statistiques de la province la production s'élevait à 10,223,201 gallons de sirop, ce qui fait un total de 29,455,632 livres de sucre. En évaluant ce produit à 15 sous la livre, ce qui n'est pas exagéré, nous formons une valeur de \$4,418,344.30.

Le progrès est certainement notable, mais nous pouvons et nous devons faire mieux encore.

Durant ces dernières années les pays alliés ont connu et apprécié notre « produit national » car il est propre à notre pays et plus particulièrement à notre province. Les demandes pour l'exportation sont très fortes et cette année encore les prix resteront assez élevés.

Tous ceux qui possèdent une « sucrière » ne devraient pas négliger ce précieux avantage qui leur est offert. Que tous ceux qui le peuvent, et ils sont nombreux en ce temps de mortel saison, « entendent » les quelques érablières qui sont leur propriété. Soyez prêts à recueillir la sève dès les premiers jours.

Ainsi vous aurez travaillé dans l'intérêt de notre province en faisant connaître davantage un produit national « notre sucre du pays », et vous aurez aussi travaillé dans votre intérêt personnel en grossissant votre gousset.

Au printemps tout renaît : la nature toute ensoufflée donne à tout et à tous un regain de vie ; la neige baisse sous les chauds rayons du soleil et bientôt la terre se couvrira de sa riche parure de verdure. Les arbres, endormis durant les longs mois d'hiver, se réveillent et se raniment, et ce sont eux qui, les premiers, nous invitent à la besogne printanière ; déjà la sève coule dans leurs branches, soyons au poste pour la recueillir.

Donc, debout, et à la « cabane » ! Cette année, plus que jamais, il faut du sucre. N'allons pas mettre bas les armes parce que là-haut la guerre est finie ; ici, on lutte encore pour la vie.

N'allons pas nous reposer parce que la paix est signée, on demande encore notre aide et notre appui. Si la vie est moins dure, travaillons à la rendre encore meilleure. La douceur est de tous les temps, et le sucre est l'assaisonnement naturel et essentiel de toutes les douceurs.

Redoublons d'efforts pour développer « notre industrie nationale ». Cette année, que chaque érable porte « sa chaudière ». Ne laissons pas perdre une seule goutte de sève qui peut contribuer au bien-être et à la richesse de la société. La saison s'annonce bonne, le printemps hâtif est de bon augure.

« Sucreries » de la province, êtes-vous prêts ? tout est-il en ordre et à sa place ? depuis le plus petit chaudière jusqu'à la grande casserole ? Tous les moules sont-ils solidement ajustés ? depuis le « petit cœur » de la bien-aimée jusqu'au « gros pain » de vicieux ?

Nous savons bien que les « vieux sucriers prévoyants » ne seront pas pris au dépourvu.

Déjà accompagnés de la « sucrière », ils sont montés à la « cabane » faire la tournée générale. La toilette des chaudières et des casseroles est faite. Les enfants même ont préparé leurs « palettes » ; chacun sa part : Bravo, ce sont des hommes d'avant !

Les commentateurs, ceux qui sont à leurs premières années de sucre, n'ont peut-être pas en la prévoyance de leurs aînés expérimentés, qui se hâtent maintenant de diligences des derniers jours compensera le manque de prévoyance des premiers ; tout est bien qui finit bien.

Mettons-nous tous à l'œuvre sans retard. Il ne faudrait pas, faute de préparation, diminuer notre fabrication sucrière. Le progrès de l'industrie doit être continué.

Et, recensement de 1911 évaluait la production totale du sucre d'étable pour notre province à 9,427,694 livres ; l'an dernier, d'après l'annuaire des statistiques de la province la production s'élevait à 10,223,201 gallons de sirop, ce qui fait un total de 29,455,632 livres de sucre. En évaluant ce produit à 15 sous la livre, ce qui n'est pas exagéré, nous formons une valeur de \$4,418,344.30.

Le progrès est certainement notable, mais nous pouvons et nous devons faire mieux encore.

Durant ces dernières années les pays alliés ont connu et apprécié notre « produit national » car il est propre à notre pays et plus particulièrement à notre province. Les demandes pour l'exportation sont très fortes et cette année encore les prix resteront assez élevés.

Tous ceux qui possèdent une « sucrière » ne devraient pas négliger ce précieux avantage qui leur est offert. Que tous ceux qui le peuvent, et ils sont nombreux en ce temps de mortel saison, « entendent » les quelques érablières qui sont leur propriété. Soyez prêts à recueillir la sève dès les premiers jours.

Ainsi vous aurez travaillé dans l'intérêt de notre province en faisant connaître davantage un produit national « notre sucre du pays », et vous aurez aussi travaillé dans votre intérêt personnel en grossissant votre gousset.

Au printemps tout renaît : la nature toute ensoufflée donne à tout et à tous un regain de vie ; la neige baisse sous les chauds rayons du soleil et bientôt la terre se couvrira de sa riche parure de verdure. Les arbres, endormis durant les longs mois d'hiver, se réveillent et se raniment, et ce sont eux qui, les premiers, nous invitent à la besogne printanière ; déjà la sève coule dans leurs branches, soyons au poste pour la recueillir.

Donc, debout, et à la « cabane » ! Cette année, plus que jamais, il faut du sucre. N'allons pas mettre bas les armes parce que là-haut la guerre est finie ; ici, on lutte encore pour la vie.

N'allons pas nous reposer parce que la paix est signée, on demande encore notre aide et notre appui. Si la vie est moins dure, travaillons à la rendre encore meilleure. La douceur est de tous les temps, et le sucre est l'assaisonnement naturel et essentiel de toutes les douceurs.

Redoublons d'efforts pour développer « notre industrie nationale ». Cette année, que chaque érable porte « sa chaudière ». Ne laissons pas perdre une seule goutte de sève qui peut contribuer au bien-être et à la richesse de la société. La saison s'annonce bonne, le printemps hâtif est de bon augure.

« Sucreries » de la province, êtes-vous prêts ? tout est-il en ordre et à sa place ? depuis le plus petit chaudière jusqu'à la grande casserole ? Tous les moules sont-ils solidement ajustés ? depuis le « petit cœur » de la bien-aimée jusqu'au « gros pain » de vicieux ?

Nous savons bien que les « vieux sucriers prévoyants » ne seront pas pris au dépourvu.

Déjà accompagnés de la « sucrière », ils sont montés à la « cabane » faire la tournée générale. La toilette des chaudières et des casseroles est faite. Les enfants même ont préparé leurs « palettes » ; chacun sa part : Bravo, ce sont des hommes d'avant !

Les commentateurs, ceux qui sont à leurs premières années de sucre, n'ont peut-être pas en la prévoyance de leurs aînés expérimentés, qui se hâtent maintenant de diligences des derniers jours compensera le manque de prévoyance des premiers ; tout est bien qui finit bien.

Mettons-nous tous à l'œuvre sans retard. Il ne faudrait pas, faute de préparation, diminuer notre fabrication sucrière. Le progrès de l'industrie doit être continué.

Et, recensement de 1911 évaluait la production totale du sucre d'étable pour notre province à 9,427,694 livres ; l'an dernier, d'après l'annuaire des statistiques de la province la production s'élevait à 10,223,201 gallons de sirop, ce qui fait un total de 29,455,632 livres de sucre. En évaluant ce produit à 15 sous la livre, ce qui n'est pas exagéré, nous formons une valeur de \$4,418,344.30.

Le progrès est certainement notable, mais nous pouvons et nous devons faire mieux encore.

Durant ces dernières années les pays alliés ont connu et apprécié notre « produit national » car il est propre à notre pays et plus particulièrement à notre province. Les demandes pour l'exportation sont très fortes et cette année encore les prix resteront assez élevés.

Tous ceux qui possèdent une « sucrière » ne devraient pas négliger ce précieux avantage qui leur est offert. Que tous ceux qui le peuvent, et ils sont nombreux en ce temps de mortel saison, « entendent » les quelques érablières qui sont leur propriété. Soyez prêts à recueillir la sève dès les premiers jours.

Ainsi vous aurez travaillé dans l'intérêt de notre province en faisant connaître davantage un produit national « notre sucre du pays », et vous aurez aussi travaillé dans votre intérêt personnel en grossissant votre gousset.

Au printemps tout renaît : la nature toute ensoufflée donne à tout et à tous un regain de vie ; la neige baisse sous les chauds rayons du soleil et bientôt la terre se couvrira de sa riche parure de verdure. Les arbres, endormis durant les longs mois d'hiver, se réveillent et se raniment, et ce sont eux qui, les premiers, nous invitent à la besogne printanière ; déjà la sève coule dans leurs branches, soyons au poste pour la recueillir.

Donc, debout, et à la « cabane » ! Cette année, plus que jamais, il faut du sucre. N'allons pas mettre bas les armes parce que là-haut la guerre est finie ; ici, on lutte encore pour la vie.

N'allons pas nous reposer parce que la paix est signée, on demande encore notre aide et notre appui. Si la vie est moins dure, travaillons à la rendre encore meilleure. La douceur est de tous les temps, et le sucre est l'assaisonnement naturel et essentiel de toutes les douceurs.

Redoublons d'efforts pour développer « notre industrie nationale ». Cette année, que chaque érable porte « sa chaudière ». Ne laissons pas perdre une seule goutte de sève qui peut contribuer au bien-être et à la richesse de la société. La saison s'annonce bonne, le printemps hâtif est de bon augure.

« Sucreries » de la province, êtes-vous prêts ? tout est-il en ordre et à sa place ? depuis le plus petit chaudière jusqu'à la grande casserole ? Tous les moules sont-ils solidement ajustés ? depuis le « petit cœur » de la bien-aimée jusqu'au « gros pain » de vicieux ?

Nous savons bien que les « vieux sucriers prévoyants » ne seront pas pris au dépourvu.

Déjà accompagnés de la « sucrière », ils sont montés à la « cabane » faire la tournée générale. La toilette des chaudières et des casseroles est faite. Les enfants même ont préparé leurs « palettes » ; chacun sa part : Bravo, ce sont des hommes d'avant !

Les commentateurs, ceux qui sont à leurs premières années de sucre, n'ont peut-être pas en la prévoyance de leurs aînés expérimentés, qui se hâtent maintenant de diligences des derniers jours compensera le manque de prévoyance des premiers ; tout est bien qui finit bien.

Mettons-nous tous à l'œuvre sans retard. Il ne faudrait pas, faute de préparation, diminuer notre fabrication sucrière. Le progrès de l'industrie doit être continué.

Et, recensement de 1911 évaluait la production totale du sucre d'étable pour notre province à 9,427,694 livres ; l'an dernier, d'après l'annuaire des statistiques de la province la production s'élevait à 10,223,201 gallons de sirop, ce qui fait un total de 29,455,632 livres de sucre. En évaluant ce produit à 15 sous la livre, ce qui n'est pas exagéré, nous formons une valeur de \$4,418,344.30.

Le progrès est certainement notable, mais nous pouvons et nous devons faire mieux encore.

Durant ces dernières années les pays alliés ont connu et apprécié notre « produit national » car il est propre à notre pays et plus particulièrement à notre province. Les demandes pour l'exportation sont très fortes et cette année encore les prix resteront assez élevés.

Tous ceux qui possèdent une « sucrière » ne devraient pas négliger ce précieux avantage qui leur est offert. Que tous ceux qui le peuvent, et ils sont nombreux en ce temps de mortel saison, « entendent » les quelques érablières qui sont leur propriété. Soyez prêts à recueillir la sève dès les premiers jours.

Ainsi vous aurez travaillé dans l'intérêt de notre province en faisant connaître davantage un produit national « notre sucre du pays », et vous aurez aussi travaillé dans votre intérêt personnel en grossissant votre gousset.

Au printemps tout renaît : la nature toute ensoufflée donne à tout et à tous un regain de vie ; la neige baisse sous les chauds rayons du soleil et bientôt la terre se couvrira de sa riche parure de verdure. Les arbres, endormis durant les longs mois d'hiver, se réveillent et se raniment, et ce sont eux qui, les premiers, nous invitent à la besogne printanière ; déjà la sève coule dans leurs branches, soyons au poste pour la recueillir.

Donc, debout, et à la « cabane » ! Cette année, plus que jamais, il faut du sucre. N'allons pas mettre bas les armes parce que là-haut la guerre est finie ; ici, on lutte encore pour la vie.

N'allons pas nous reposer parce que la paix est signée, on demande encore notre aide et notre appui. Si la vie est moins dure, travaillons à la rendre encore meilleure. La douceur est de tous les temps, et le sucre est l'assaisonnement naturel et essentiel de toutes les douceurs.

Redoublons d'efforts pour développer « notre industrie nationale ». Cette année, que chaque érable porte « sa chaudière ». Ne laissons pas perdre une seule goutte de sève qui peut contribuer au bien-être et à la richesse de la société. La saison s'annonce bonne, le printemps hâtif est de bon augure.

« Sucreries » de la province, êtes-vous prêts ? tout est-il en ordre et à sa place ? depuis le plus petit chaudière jusqu'à la grande casserole ? Tous les moules sont-ils solidement ajustés ? depuis le « petit cœur » de la bien-aimée jusqu'au « gros pain » de vicieux ?

Nous savons bien que les « vieux sucriers prévoyants » ne seront pas pris au dépourvu.

Déjà accompagnés de la « sucrière », ils sont montés à la « cabane » faire la tournée générale. La toilette des chaudières et des casseroles est faite. Les enfants même ont préparé leurs « palettes » ; chacun sa part : Bravo, ce sont des hommes d'avant !

Les commentateurs, ceux qui sont à leurs premières années de sucre, n'ont peut-être pas en la prévoyance de leurs aînés expérimentés, qui se hâtent maintenant de diligences des derniers jours compensera le manque de prévoyance des premiers ; tout est bien qui finit bien.

Mettons-nous tous à l'œuvre sans retard. Il ne faudrait pas, faute de préparation, diminuer notre fabrication sucrière. Le progrès de l'industrie doit être continué.

Et, recensement de 1911 évaluait la production totale du sucre d'étable pour notre province à 9,427,694 livres ; l'an dernier, d'après l'annuaire des statistiques de la province la production s'élevait à 10,223,201 gallons de sirop, ce qui fait un total de 29,455,632 livres de sucre. En évaluant ce produit à 15 sous la livre, ce qui n'est pas exagéré, nous formons une valeur de \$4,418,344.30.

Le progrès est certainement notable, mais nous pouvons et nous devons faire mieux encore.

Durant ces dernières années les pays alliés ont connu et apprécié notre « produit national » car il est propre à notre pays et plus particulièrement à notre province. Les demandes pour l'exportation sont très fortes et cette année encore les prix resteront assez élevés.

Tous ceux qui possèdent une « sucrière » ne devraient pas négliger ce précieux avantage qui leur est offert. Que tous ceux qui le peuvent, et ils sont nombreux en ce temps de mortel saison, « entendent » les quelques érablières qui sont leur propriété. Soyez prêts à recueillir la sève dès les premiers jours.

Ainsi vous aurez travaillé dans l'intérêt de notre province en faisant connaître davantage un produit national « notre sucre du pays », et vous aurez aussi travaillé dans votre intérêt personnel en grossissant votre gousset.

C. VAILLANCOURT.

TRIBUNE LIBRE

A propos de Jean Pol et de ses deux derniers articles.

Monsieur le directeur,
 L'ECLAIREUR,
 Beauceville

Jean Pol a la rage. Ayant voulu mordre La Démocratie, et la trouvant trop grosse et trop solide, il se darde malicieusement sur l'Enseignement obligatoire, et sur la prohibition. De l'atavisme à mon sens, M. le directeur et de l'atavisme par deux caractères : l'ignorantisme et l'alcoolisme.

1o.—Ignorantisme de Jean Pol. Ce premier caractère s'étale dans son article d'après-demain.

Il y est parlé d'Enseignement obligatoire. Consultons Larousse.

Enseignement : action ou art d'enseigner ; Enseigner : apprendre aux autres.

Voilà maintenant, c'est Jean Pol qui nous l'apprend, que l'Etat veut obliger tout le monde, non pas à s'instruire, mais à enseigner !

Jean Pol.

Ma commère, il faut vous purger, avec quatre grains d'ellébore, pris chez le médecin le plus proche.

Jamais au grand jamais, j'en appelle à Jean Appelle, un état quelconque, a songé, et cela, depuis Adam, pareille affaire ; Enseignement obligatoire !

Nous avons, M. le directeur, dans la Beauce, un Tartarin ! A celui d'Alphonse Daudet, il ne manquait pas d'esprit ; au nôtre, il manque. . . .

atavisme, celui de notre race bien française.

Je proteste de toutes mes forces de démocrate contre tout gouvernement qui m'obligerait à l'enseignement obligatoire donné par Jean Pol, notre Tartarin beauceuron.

Jetons encore un regard anxieux sur l'article d'après-demain.

« Le fils de sa mère est rebelle et paresseux, de l'atavisme, je suppose. C'est justement à ces fistons-là que notre clergé fait une obligation de conscience de s'instruire. C'est contre ces ataviques que l'Etat veut porter des lois d'obligation et c'est contre les parents lâches et sans conscience, que l'Eglise a parfois encouragé l'Equateur par exemple, l'instruction obligatoire (Conférez P. M. Hermas Lalonde S. J.) l'instruction obligatoire, pages 161c, 67.

Je ne suis pas en faveur de l'instruction obligatoire, bien que l'Eglise nous fasse une obligation de conscience d'instruire nos enfants au point de vue religieux, et même profane ; mais, supposons qu'elle existât ; je le demande à tout esprit sérieux ; sera-t-elle une entrave à l'instruction elle-même ? L'Etat décrétant l'instruction obligatoire, a-t-il décrété au même temps l'ignorance obligatoire ? A lire Jean Pol, ce serait dans l'affirmative. Par l'Enseignement obligatoire « l'heureuse mère des fils rebelles et paresseux » se voit dans l'obligation d'instruire son enfant et par la contrainte de l'Etat décrétant l'instruction obligatoire, l'enfant se verrait frustrer du droit d'être instruit par sa mère.

L'enseigniez-vous cru chers lecteurs, que Jean Pol est à l'extrémité primaire de l'esprit humain ?

2o.—Alcoolisme de Jean Pol. Ce deuxième caractère de J. Pol, se dégage de son article « L'atavisme ». Jean Pol, y attaque le boulo-dogue de la prohibition.

Remarquons, cher M. le directeur, que l'auteur n'a pas lu votre article de rédaction du six courant, dans l'ECLAIREUR ; ou bien, il veut délibérément manquer à toutes les règles élémentaires de la politesse, en appliquant des idées anti-prohibitionnistes à côté de vos articles de rédaction prohibitionnistes.

Vous avez une patience. . . de journaliste, M. le directeur.

Venons-en à l'article en question. Les prohibitionnistes y sont traités de

brutes à la manière néronienne, etc. Jean Pol les range parmi tous les grands criminels de l'histoire ; parmi les menteurs de toute espèce ; de gens à moyens «écœureux, vils, antisociaux, haineux et fanatiques à l'extrême».

Voyez-vous, Son Eminence notre archevêque, grand apôtre de la prohibition, dans une lettre mémorable du mois de septembre, 1917, devenu criminel historique, menteur, etc. . . .

Ma plume se refuse à écrire, après le nom d'une de nos gloires nationales des plus vénérables, ces saletés de Jean Pol. Il parle, il écrit, parloinez-moi, si j'exprime la pensée de tous les lecteurs, comme un soufflard.

Au fait, est-il catholique ? Parlez donc, M. Jean Appelle ?

Votre tout dévoué, M. le Directeur,

161c, 67.

DEMOCRATE LIBRE

Beauceville, 15 mars, 1919.

A

DEMOCRATE LIBRE

A tout seigneur, tout honneur.—Puisque vous êtes le premier des deux célèbres concurrents au titre du ridicule qui cherchez à gagner la palme populaire dans l'ECLAIREUR, à faire allusion à mon nom, et par là, aux bons conseils que je vous ai donnés, je vous dois la première réponse. Si le bonnet vous convient, coiffez-le. Et de crainte que Jean Pol soit jaloux de mes préférences, dites-lui (entre amis) il faut se protéger, que je suis à lui tricoté une cap. . . .

uche qui lui siera à merveille le jour où il voudra montrer son ours devant moi. Quant à vous qui venez de me montrer le votre, je n'ai pas de compliments à vous en faire. Il me paraît trop jeune pour jouer dans un Barmum. C'est un petit fat qui pose au pédantisme. Si le bonhomme Lafontaine vivait, il ne manquerait pas de vous décrire une fable qu'il pourrait intituler Démocrate montrant son ours. Laissez-le donc vieillir votre petit ; vous le surmenez. Vous lui faites prendre des courses à la pâmure ! Il n'est pas rendu au but qu'il souffle comme une forge ! Il sue, il écume, il est rompu. . . . Rappelez-vous que :

Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé,

Quatre bœufs attelés, d'un pas tranquille et lent,
 Promenaient dans Paris le Monarque indolent.

L'attelage suait, soufflait, était rompu et ce n'était qu'un Monarque. . . .

et vous traitez tous les Gouvernements de démocrate !

Savez-vous, Démocrate qu'en lisant votre dernier article, car je lis vos articles ; j'ai la passion des chefs-d'œuvre.—j'ai éprouvé un moment d'indescriptible joie ! C'est tout à la fin que j'ai eu cette jouissance inattendue. L'avant dernier alinéa de votre épître se termine par ces mots : La discussion est donc close entre nous à ce sujet. Quel soupire de soulagement j'ai poussé. Démocrate ! ! Quelle douce et agréable fraîcheur j'ai senti se poser sur mon

pourvu front en sueurs ! Car j'étais exténué, rendu, là ! Ah ! vraiment, vous n'êtes pas chrétien. . . pour nous obliger à vous suivre comme ça sur trois colonnes ! ! Si au moins, nous voyions clair. . . Eclairiez un peu les routes. . . C'est un véritable casse-pipe. . . et on arrive à la fin tout meurtri ! Vous n'avez pas de lumière électrique chez vous, donc ?

Si vous continuez et qu'il faille vous suivre, oh ! alors, arrêtez le soleil. . . !

Pour votre prochain article, au lieu d'aborder quel que ce soit devant moi, il serait préférable de vous éliminer, sinon je rirai encore, et avec moi, tout le monde rira. . . !

JEAN APPELLE.

3 des Avantages du Timbre d'Épargne de Guerre

(1) En achetant un Timbre d'Épargne de Guerre, qui vous coûte \$4.02 ce mois-ci et que le Dominion du Canada, vous rachète \$5.00 le 1er Janvier 1924, vous devenez un commanditaire de votre pays.

(2) Vous pouvez faire inscrire à votre nom, au premier bureau de mandats-poste venu, un ou plusieurs Timbres d'Épargne collés sur un certificat. Cette inscription constitue pour vous une protection contre le vol, si le certificat est volé, détruit ou brûlé. L'inscription ne coûte absolument rien.

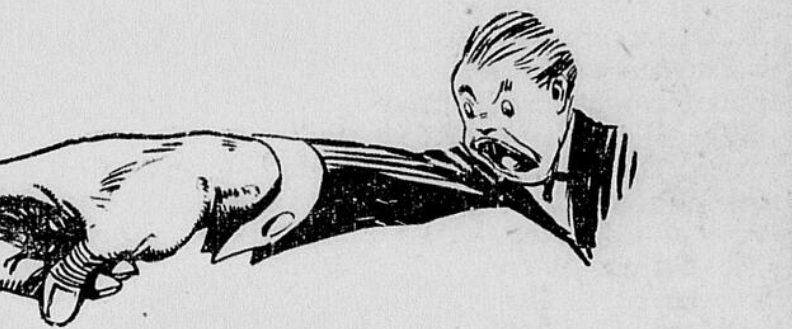
(3) Vous pouvez utiliser votre petite monnaie à l'achat de Timbre d'Économie à 25 sous. Seize de ces Timbres collés sur une Carte d'Économie représentent \$4.00 à valoir sur le prix d'un Timbre d'Épargne de Guerre.

EN VENTE PARTOUT OÙ CET ÉCUSSON EST EN MONTRE.

Georges Patry
 IMPORTATEUR DE VINS, SPIRITUEUX,
 CONSERVES ALIMENTAIRES, ETC., ETC.
 22, Rue de la Fabrique, QUEBEC.
 Commission des Vins du Canada, Licence No. 8-2539.
 TEL. BELL 6400-6401

ATTENTION GARÇONS

Quel est celui qui gagnera cet Automobile ?



Pour tout détail lisez bien l'annonce SUR CE JOURNAL La semaine prochaine

RENAULT

ENREGISTRÉE.

Magasin à Rayons

Beauceville, Que.

Licence 8-10145

3 des Avantages du Timbre d'Épargne de Guerre

En pleine gloire

A Madame Madeleine

Page Feminine

A propos d'un concert

C'est une heureuse nouvelle que Cousin Jean vient d'apprendre et dont il s'empresse de faire part à toutes les Jeannaises du district : dimanche, le 30 du courant, M. Paul Dufault, tenor de si haute réputation, accompagné de deux excellents artistes, viendra donner un concert, à Beauceville.

Je vous voyais, très pâle, votre regard caressant cette foule en délire ; je suis sûre que vous étiez là, sans un mot, sans une parole devant l'homme si grand fait à votre beau talent.

Pauvres exilés que nous sommes dans une région où la population est trop peu groupée et en nombre trop restreint pour justifier la venue fréquente d'artistes en vogue, nous n'avons, comme fiche suprême de consolation et unique espoir que la lecture—ces chers et fidèles amis que sont les revues et les livres—et les rarissimes occasions de recevoir et d'accueillir comme des Messies, ces âmes généreuses qui viennent, ainsi que dans un rêve, nous faire goûter les beautés de leur art et de l'éclat de leur talent.

Je suis sûr que vous étiez là, sans un mot, sans une parole devant l'homme si grand fait à votre beau talent. Vous étiez entourée de tous les miens, de tous mes amis, et il ne manquait que moi, et je me sentais horriblement jalouse de ne vivre leur joie, que dans un conte. Mais dites moi, que vous'avez un peu pensé à l'ami de la Beauce, aux jours où j'étais avec vous tous. Vous vous souvenez dans ce même théâtre, que bien des fois, mon fauteuil a été le voisin du vôtre. Nous échangeons nos impressions et nous trouvons bon d'avoir de la Comédie, de la bonne Comédie Française.

Je suis sûr que vous étiez là, sans un mot, sans une parole devant l'homme si grand fait à votre beau talent. Vous étiez entourée de tous les miens, de tous mes amis, et il ne manquait que moi, et je me sentais horriblement jalouse de ne vivre leur joie, que dans un conte. Mais dites moi, que vous'avez un peu pensé à l'ami de la Beauce, aux jours où j'étais avec vous tous.

Je suis sûr que vous étiez là, sans un mot, sans une parole devant l'homme si grand fait à votre beau talent. Vous étiez entourée de tous les miens, de tous mes amis, et il ne manquait que moi, et je me sentais horriblement jalouse de ne vivre leur joie, que dans un conte. Mais dites moi, que vous'avez un peu pensé à l'ami de la Beauce, aux jours où j'étais avec vous tous.

Je suis sûr que vous étiez là, sans un mot, sans une parole devant l'homme si grand fait à votre beau talent. Vous étiez entourée de tous les miens, de tous mes amis, et il ne manquait que moi, et je me sentais horriblement jalouse de ne vivre leur joie, que dans un conte. Mais dites moi, que vous'avez un peu pensé à l'ami de la Beauce, aux jours où j'étais avec vous tous.

Je suis sûr que vous étiez là, sans un mot, sans une parole devant l'homme si grand fait à votre beau talent. Vous étiez entourée de tous les miens, de tous mes amis, et il ne manquait que moi, et je me sentais horriblement jalouse de ne vivre leur joie, que dans un conte. Mais dites moi, que vous'avez un peu pensé à l'ami de la Beauce, aux jours où j'étais avec vous tous.

LA DIRECTION

ON DEMANDE DES AGENTS

pour la vente de Pathéphones et des célèbres Disques PATHE. Bonne commission. Une personne active se fera un bon salaire.

S'adresser à :

E. J. Turcotte, East-Broughton, agent général pour Beauce, Mégantic et Dorchester.

Un Remède contre la Constipation

Un pharmacien dit: "Il y a déjà plus de 30 ans que je recommande l'Extrait de Racines connu sous le nom de Siroc Curill de la Mère Scigel pour guérir radicalement la constipation et l'indigestion. C'est un vieux remède digne de confiance qui ne manque jamais à la tâche. Procurez-vous le véritable, les pharmaciens le vendent."

Je venais d'apprendre que vous aviez été "en pleine gloire" ce soir là, que l'Orpheum vibrant d'admiration, avait applaudi, à outrance, "votre belle histoire, celle de la France, la plus belle de toutes." Je savais que l'on vous avait emportée sur la scène, que vous étiez toute troublée, Madame, que l'on ne pouvait compter les fleurs qui embaumaient ce triomphe là.

Je vous voyais, très pâle, votre regard caressant cette foule en délire ; je suis sûre que vous étiez là, sans un mot, sans une parole devant l'homme si grand fait à votre beau talent.

Vous étiez entourée de tous les miens, de tous mes amis, et il ne manquait que moi, et je me sentais horriblement jalouse de ne vivre leur joie, que dans un conte. Mais dites moi, que vous'avez un peu pensé à l'ami de la Beauce, aux jours où j'étais avec vous tous.

Ah ! si j'avais été là, ce 2 mars, moi aussi, je vous aurais dit, que mieux que personne au monde, vous étiez celle qui pouvez le mieux parler des nôtres, qu'il fallait que Madeleine clame que la Province de Québec a payé cher la gloire d'aujourd'hui, et que bien des Brillant et des Keable avaient brandi, ferme et haut, notre drapeau National. Les fils de la vieille France ont été des chevaliers sans peur et sans reproche, et vous avez bien fait de dire "que les siècles ont passé sans effacer, dans les âmes françaises de chez-nous, le souvenir de la mère adorable que nous avons perdue, dans le berceau". J'applaudis, à deux mains, ce vieux Colonel qui fait un si bel éloge de notre 22ième. Je voudrais que toute la France comme lui, sache le nom, la valeur, les exploits des nôtres ; que tous reconnaissent que pour garder le drapeau tricolore, nos vraies couleurs à nous, nos gens ont dû fièrement se défendre et beaucoup ont payé notre bleu, blanc, rouge de leur sang et de leur peau. Nos ancêtres l'ont fait belle et vaillante notre race et nos héros peuvent dormir calmes et paisibles, en terre française ; elle ne pésera pas sur leurs pauvres corps mutilés et la gloire, de ses mains de justice, peut épargner bien des croix aux dolmans kakis de nos valeureux.

Je suis sûr que vous étiez là, sans un mot, sans une parole devant l'homme si grand fait à votre beau talent. Vous étiez entourée de tous les miens, de tous mes amis, et il ne manquait que moi, et je me sentais horriblement jalouse de ne vivre leur joie, que dans un conte. Mais dites moi, que vous'avez un peu pensé à l'ami de la Beauce, aux jours où j'étais avec vous tous.

Je suis sûr que vous étiez là, sans un mot, sans une parole devant l'homme si grand fait à votre beau talent. Vous étiez entourée de tous les miens, de tous mes amis, et il ne manquait que moi, et je me sentais horriblement jalouse de ne vivre leur joie, que dans un conte. Mais dites moi, que vous'avez un peu pensé à l'ami de la Beauce, aux jours où j'étais avec vous tous.

Je suis sûr que vous étiez là, sans un mot, sans une parole devant l'homme si grand fait à votre beau talent. Vous étiez entourée de tous les miens, de tous mes amis, et il ne manquait que moi, et je me sentais horriblement jalouse de ne vivre leur joie, que dans un conte. Mais dites moi, que vous'avez un peu pensé à l'ami de la Beauce, aux jours où j'étais avec vous tous.

Je suis sûr que vous étiez là, sans un mot, sans une parole devant l'homme si grand fait à votre beau talent. Vous étiez entourée de tous les miens, de tous mes amis, et il ne manquait que moi, et je me sentais horriblement jalouse de ne vivre leur joie, que dans un conte. Mais dites moi, que vous'avez un peu pensé à l'ami de la Beauce, aux jours où j'étais avec vous tous.

Je suis sûr que vous étiez là, sans un mot, sans une parole devant l'homme si grand fait à votre beau talent. Vous étiez entourée de tous les miens, de tous mes amis, et il ne manquait que moi, et je me sentais horriblement jalouse de ne vivre leur joie, que dans un conte. Mais dites moi, que vous'avez un peu pensé à l'ami de la Beauce, aux jours où j'étais avec vous tous.

Je suis sûr que vous étiez là, sans un mot, sans une parole devant l'homme si grand fait à votre beau talent. Vous étiez entourée de tous les miens, de tous mes amis, et il ne manquait que moi, et je me sentais horriblement jalouse de ne vivre leur joie, que dans un conte. Mais dites moi, que vous'avez un peu pensé à l'ami de la Beauce, aux jours où j'étais avec vous tous.

Je suis sûr que vous étiez là, sans un mot, sans une parole devant l'homme si grand fait à votre beau talent. Vous étiez entourée de tous les miens, de tous mes amis, et il ne manquait que moi, et je me sentais horriblement jalouse de ne vivre leur joie, que dans un conte. Mais dites moi, que vous'avez un peu pensé à l'ami de la Beauce, aux jours où j'étais avec vous tous.

Je suis sûr que vous étiez là, sans un mot, sans une parole devant l'homme si grand fait à votre beau talent. Vous étiez entourée de tous les miens, de tous mes amis, et il ne manquait que moi, et je me sentais horriblement jalouse de ne vivre leur joie, que dans un conte. Mais dites moi, que vous'avez un peu pensé à l'ami de la Beauce, aux jours où j'étais avec vous tous.

OFFRES ET DEMANDES

Nous donnons tant de bons marchés que nous sommes rendus à demander de l'aide

Nos prix sont là, qui donnent la note et guident le commerce dans la voie nouvelle de la reconstruction à refaire et refaire notre commerce des anciens jours.

Moins que qui que ce soit nous aimons à conserver les prix élevés de guerre. Tous nos efforts tendent à vous donner les prix d'autrefois.

Quelques offres à méditer pour vos achats de Samedi :

Blouses en crêpe de chine, lignes nouvelles de cette année, valant 5.00 pour \$2.29. En soie de couleur \$2.59. Middy blanc, grain de couleur. Un prix pour intéresser 49c. Encore quelques robes valant 4.00 à 6.00 pour \$2.19. Cravates spéciales, dernières nouveautés, 75c. à \$2.50. Pour les messieurs, complets en cheviot bleu-marin, style nouveau, grandeur pour hommes \$30.00. Combinaisons pour hommes \$2.29. Nous demandons des commis vendeurs ; des hommes parlant les deux langues seraient préférés. Adressez-vous au gérant, M. Jos. Pouliot.

MYRAND & POULIOT ST-ROCH - Québec

tion galopante et parla des derniers sacrements. Deux grosses larmes roulaient sur les vieilles joues plissées du père Larouche. "C'est y pas triste de voir mourir des jeunesse comme ça, quand une vieille bête bonne à rien comme moi j'us encore en vie !"

DE RETOUR

Plusieurs de nos chefs de rayons et d'ateliers nous sont revenus d'un voyage d'étude dans les villes étrangères.

Nous sommes à préparer le véritable événement que l'on peut appeler artistique. Les modèles de manteaux, costumes, robes et chapeaux qui y seront exposés, sont dignes des plus grands artistes, ce sont des chef d'œuvres dans leur genre. La seule différence qui existe avec un véritable objet qui dure et qui passe à la postérité c'est que les notions surgissent à chaque saison de l'année sous des formes et modèles tous différents, mais dont les styles chez nous sont pour la plupart exclusifs et nous permettent de multiplier les ventes à la grande satisfaction de notre clientèle.

Jules Gavrin 183, rue ST-JOSEPH, QUE. Représ. Semi-Ready

Six jours plus tard, la malade, se sentant mourir, voulut entendre lire ses dernières pages d'écriture. La mère Bouchard s'exécuta de son mieux.

Le mardi 18 Mars

Dix de nos jolies Québécoises et Montréalaises ONT ANNONCE L'OUVERTURE OFFICIELLE DE NOTRE EXPOSITION DES MODES DU PRINTEMPS

D'un Nouveau Genre à Québec. Ces demoiselles, parées de nos plus riches modèles en magasin ont défilé tour à tour dans nos suites de vitrines spacieuses qui représentaient pour la circonstance une véritable avenue toute reverdie par un soleil bienfaisant du printemps.

CETTE PARADE DE MODELES VIVANTS a fait voir d'une manière distincte et définie tout ce que Dame la Mode a décrété pour la présente saison en fait de

COSTUMES, MANTEAUX, ROBES ET CHAPEAUX

Nous vous invitons respectueusement Mesdames à faire l'inspection de tous nos rayons, que vous ayez l'intention ou non d'acheter, un personnel courtois et pressé est à votre disposition et se fera un plaisir de causer avec vous sur les dernières conceptions du jour.

Syndicat de Quebec ANGLE ST-JOSEPH ET DE LA COURONNE

INVENTIONS Protégées en tous pays. PIGEON & LYMBURNE Edifice "Power" MONTREAL

A LA MEMOIRE DE SIR WILFRID LAURIER

De tous les éloges de Sir W. Laurier, l'un des plus admirables et des plus touchants est celui qui a été prononcé par l'honorable Sir F. X. Lemieux, juge en chef, à une réunion spéciale du Barreau...

Je m'interdis tous commentaires sur sa vie publique, mais, comme ami personnel, comme Canadien-français qui s'est souvent applaudi de ce que Laurier a porté si haut l'honneur de sa race, je m'émerveille encore et avec vous tous, aujourd'hui qu'il n'est plus de ce que sa mort a provoqué, autour de sa tombe, l'expression aussi unanime que spontanée de regrets sans précédents...

Il fallait certes que Laurier fut un grand homme pour que la presse des deux partis politiques, sans la moindre restriction ou réserve donnât l'exemple d'un accord admirable dans leurs conclusions. On a exalté, à qui mieux mieux l'intégrité, l'esprit de modération, la réputation sans tache, la noblesse exceptionnelle de caractère, le désintéressement, le charme de sa personne, sa dignité, son magnétisme.

Je ne puis renchéir sur les éloges décernés à l'illustre défunt, mais il en est un qui rendra mieux la pensée des hommes de loi et dont je ne puis me défendre de citer un extrait. Cette appréciation que je trouve dans un quotidien de cette ville—journal pourtant hostile au parti dont Laurier était le chef—est la plus belle oraison funèbre qu'on ait faite du grand disparu :

Les PILULES MORO pour les HOMMES font que les hommes malades deviennent des hommes vigoureux.



M. ALBERT GAGNON 223, rue Providence, Montréal.

Je ressentais, depuis deux ans, des douleurs dans les reins. Je croyais m'être donné un tour de reins. J'avais aussi fréquemment des douleurs d'intestins et ma famille croyait à des attaques d'appendicite. Lorsqu'elles disparaissaient, je restais très faible et sans appétit. Ma mère insistait pour me faire prendre les Pilules Moro. Je m'y décidai enfin et avec quelques boîtes seulement je me suis parfaitement guéri.

Je ne pouvais presque plus travailler tant je souffrais des reins et il y avait près de deux ans que ce mal durait, malgré les remèdes employés, les emplâtres de toutes sortes appliqués et les frictions faites presque quotidiennement. Les Pilules Moro que j'ai prises ensuite, bien que d'un usage des plus faciles, m'ont promptement ramené à la santé. J'étais ensuite heureux de pouvoir travailler à l'aise comme autrefois et aussi assidûment. M. Adélar Lessard, 33, rue Campeau, Centreville, Lowell, Mass.

Je perdais des forces chaque jour, manquais d'appétit, me sentais toujours très las et sans courage. Il me venait parfois des faiblesses de cœur que je craignais de défailir. Les Pilules Moro ayant fait autrefois beaucoup de bien à mon père malade et épuisé, je me suis mis à en prendre et aussitôt je me suis trouvé plus vigoureux, plus solide à ma besogne. M. Antoine Bélanger, North Grafton, Mass.

HOMMES MALADES qui désirez avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, écrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la maille, la manière de recouvrer la santé et de refaire vos forces. Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

"Nous voici, dit l'écrivain devant le tombeau d'un homme qui entre jeune et relativement pauvre dans la politique, quitte cette vie sans laisser le souvenir d'une action douteuse touchant l'honnêteté. D'autres ont pu profiter autour de lui de son passage au pouvoir mais, quant à lui, il n'a jamais touché que le salaire relativement minime attribué à ses hautes fonctions. Sir Wilfrid n'a donné que de nobles exemples de ce côté et nous sommes heureux de le répéter à sa mort après avoir dit si souvent pendant sa vie. D'une sobriété exemplaire, ayant l'amour du travail à un degré élevé, très attaché à son foyer, il a mené une vie pleine d'enseignements pour ceux qui en ont été les témoins immédiats ou éloignés.

Et que dire de ses obsèques qui grâce à la magnificence du gouvernement du Canada ont été célébrées en grandeur funèbre tout ce qu'on avait vu, qui ont revêtu le caractère d'une apothéose nationale et ont été célébrées au milieu d'une foule innombrable où se pressaient amis et adversaires, où se mêlaient dans la confusion du deuil, de l'émotion et des larmes, tous ceux grands et petits, qui avaient éprouvé la générosité de son cœur et la noblesse de son esprit !

Qu'il est donc prestigieux ce pouvoir occulte de la mort qui, de temps en temps, fait taire les intérêts et les passions et rappelle aux hommes le sublime précepte du précurseur de la Charité : Aimez-vous les uns les autres !

On a vanté le talent oratoire de Sir Wilfrid Laurier. Il s'égale aux plus grands dans les temps modernes. Il fut, en effet, très éloquent et c'est ce qui explique le nombre de ses amis et admirateurs car le peuple se range facilement du côté de celui qui parle bien. Il avait cette éloquence qui se forme de l'étude, de la mémoire, de l'esprit présent, de la vivacité, de la répartie, du respect des autres, du tact exquis des bienséances oratoires, du pathétique de l'action et de ce timbre argenté qui le fit surnommer the silver-tongued Laurier.

Laurier a parlé dans toutes les villes et tous les villages du pays et devant les auditoires les plus divers depuis le Cap-Breton jusqu'à Vancouver, au Parlement canadien au cours de débats historiques, en Angleterre, en Écosse, en France, aux États-Unis, etc.

Que de succès oratoires il a remportés ! Je ne crois pas que dans ses discours parlementaires, ses harangues populaires, etc., il ne se soit jamais montré au-dessous de la tâche. Son dernier discours était toujours le plus beau.

Je termine. Sir Wilfrid Laurier avait foi en la Providence. C'était un sage content de son sort. Voulez-vous savoir comment il en parlait ?

Chaque année, la veille du nouvel an, je lui écrivais, lui adressant, comme si c'eût été un ancien de la famille, mes souhaits de bonheur et de longévité pour lui et Lady Laurier. Le 4 janvier dernier, il me répondait dans une lettre où l'on croit saisir comme un pressentiment de sa fin prochaine :

"La Providence, dit-il, a été bonne pour moi. Elle m'a surtout conservé la compagnie chérie de mes jeunes années. Elle est bien belle et bien vraie cette page de Lacordaire que vous citez dans laquelle le grand orateur dit que la récompense des longues dignités conjugales est cette lente et douce transformation de l'amour permis en une amitié unique, infiniment confiante et infiniment aimante.

"Je ne suis pas riche, mais j'ai du bien dans la huche et ce qui veut dire que j'ai du quotient ! A ce tableau riant, ajoute-t-il, il y en a un autre. Je sens mes forces diminuer non pas rapidement mais fatalement. Là, il n'y a pas lieu à surprise. C'est la loi inévitable à laquelle nul ne peut échapper. Sur ce point encore, j'ai été parmi les privilégiés. Mais enfin j'y suis et, chaque matin, je constate que le poids à porter est plus lourd qu'il n'était la veille.

Ses pressentiments se sont réalisés et nous avons assisté depuis à un grand spectacle qui vaut la peine qu'on s'y arrête, celui de cet homme emporté, tout vieil, au milieu de succès et d'espérances, mourant en paix avec sa conscience, et son Dieu, calme, maître de sa raison, ayant à ses côtés le prêtre ce dieu qui lui a béni et absout et, de l'autre, sa vieille épouse éplorée, modèle de dévouement, ange tutélaire de sa santé et même de sa gloire.

Il s'est éteint doucement, sans souffrance, murmurant de ses lèvres pâlies le credo, symbole auguste de notre foi. Pour un chef d'État, pour un grand avocat, savoir bien mourir, c'est beaucoup, mais savoir mourir, c'est majestueux ! Laurier n'est plus, mais il mérite qu'on lui applique ce beau texte de l'Écriture : Defunctus est, sed adhuc loquitur.

Son nom parlera longtemps au cœur de la nation dont il fut l'idole. Quant à nous, hommes de loi, réunis dans cet encinte judiciaire où il me semble entendre l'écho non affaibli de sa voix, adressons au souverain juge, pour celui qui fut l'un des nôtres, le meilleur souhait que la foi puisse inspirer et qui comporte en même temps un éternel adieu : Requiem aeternam dona ei, Domine ; et lux perpetua luceat ei !

"E. LAGUEUX & FILS, LIMITEE" Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du vingt-neuvième jour de janvier 1919, constituant en corporation EPHRAÏM LAGUEUX, J. TROFFÉ LAGUEUX, Napoléon LAGUEUX, Philibert LAGUEUX et J. Arthur LAGUEUX, tous marchands de bois, de Tring Junction, Co. Beauce, dans les buts suivants :

Fourrures ! Fourrures !

ADRESSEZ CHEZ NOUS DIRECTEMENT LE PLUS HAUT PRIX DU MARCHÉ EST PAYÉ ET UNE EVALUATION ÉQUITABLE EST FAITE NE PERDEZ PAS UN INSTANT

Nous sommes enregistré et reconnu par le Bureau de Guerre des États-Unis et par toutes les Douanes sous la licence P.B.F. 30, et vous pouvez nous envoyer vos fourrures directement avec notre tag ou autre, à votre idée, et si elles portent la marque "Furs of Canadian Origin", vos fourrures arriveront chez nous sans inconvénients.

EVALUATION ÉQUITABLE Les règles et les lois d'échange ne permettent pas d'envoyer des listes de prix à l'étranger, mais nous vous donnons une juste et équitable évaluation et nous vous payons à un taux de Cinq à Vingt-Cinq sous de plus dans la piastre que n'importe quelle autre compagnie qui fait le commerce de fourrures, parce que nous écartons tout intermédiaire en traitant directement avec vous.

ST. LOUIS FUR EXCHANGE 7th & Chestnut - St. Louis, Mo., U.S.A.



Hommes et femmes demandés

Pour faire un travail facile, propre et hygiénique. Gros profits. Nous avons les meilleures médecines sur le marché. Dix différentes sortes à vendre. Toutes ces médecines sont des prescriptions de célèbres professeurs. Seulement les hommes et les femmes qui peuvent et veulent se faire un extra de \$150.00 par mois doivent faire application. Ecrivez à : LAXCARIN PRODUCTS CO., Box 963, Department A.A., Pittsburg, Pa. (Écrire en anglais si c'est possible.)

Advertisement for Copenhagen Snuff. Includes image of a snuff tin and text: "Scientifiquement préparé", "Savoir Plaisante", "Tabac à Chiquer Copenhagen", "Le tabac à chiquer le plus économique. Une pincée vous le démontrera."

bois de pulpe et de chauffage, manufacturier, acheter, vendre et autrement faire le commerce des bois de charpente et de construction de toutes sortes, avec toutes les opérations avantageuses ou apprises à l'exercice du dit commerce y compris la construction, l'entretien et l'exploitation de moulins ou d'aucune autre construction nécessaire ou avantageuse à l'exercice des opérations forestières ;

LE TERROIR NUMERO DE FEVRIER Le numéro de février du Terroir vient de paraître dans sa jolie toilette et avec ses quarante-huit pages de texte varié et intéressant sur des sujets exclusivement du terroir, articles inédits et tous du domaine de l'actualité.

On lira, dans ce numéro, la suite et la fin de la magnifique conférence de M. Onesime Gagnon, jeune avocat du Barreau de Québec, sur Augustin-Norbert Morin. C'est l'un des travaux les plus documentés qui aient encore été publiés sur ce grand homme d'État canadien. La première partie de ce travail est parue dans le numéro du TERROIR de janvier. Nous lisons encore dans ce numéro de février une magnifique étude économique sociale : Etude sur les conditions d'existence, par M. J. H. Laviole, chef du département provincial de l'horticulture ; aussi, une étude très bien faite sur un sujet d'enseignement et partant fort actuelle par M. Alfred Mercier, professeur à l'Université Laval : L'effort intellectuel. Signalons encore

UN MOYEN De prévenir la GRIPPE ESPAGNOLE De braver le froid, l'humidité, les microbes, De préserver votre gorge, d'assouplir vos cordes vocales, De guérir vos bronches, de cicatriser vos poumons, De n'être jamais enrhumé, grippé, enrôlé, oppressé employez les CRESOBENE (Capsules) Ce merveilleux remède, composé de produits balsamiques, antiseptiques, volatiles, imprègne de ses bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérit infailliblement les MAUX de GORGE, LARYNGITES, RHUMES de CERVEAU, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, TOUX CHRONIQUES. ANTISEPTISME DES VOIES RESPIRATOIRES PAR LE NEZ ET LA BOUCHE OU PENETRENT LES GERMES DE LA GRIPPE ESPAGNOLE. 50 sous la boîte ou 6 pour \$2.50. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



Les Devoirs d'une Mère En présence de nouveaux devoirs, de nouvelles épreuves, de chagrins, de déceptions, de surmenage qui épuisent ses forces, minent son énergie, usent ses nerfs, la jeune mère doit considérer que son premier devoir est de conserver ses forces morales et physiques, afin de pouvoir élever et protéger le petit être qui lui est si cher. Toutes les luttes qu'elle doit soutenir, sans trêve ni merci, pour l'existence de son enfant, les longues veillées et l'épuisement qui en résulte exigent de sa part un effort tel que tous ses organes sont continuellement surmenés. Voyez-la durant le cours des nuits longues, interminables, pendant que tout autour d'elle repose dans un profond sommeil, seule elle veille et une prière s'élève du fond de son cœur demandant au ciel la protection pour ce petit être si fragile pour lequel elle est volontiers prête à sacrifier ses forces, sa santé, sa vie.

Même, lorsqu'épuisée, elle s'assoupit un instant, là encore le repos lui est refusé. Au moindre bruit, elle lève la tête lourde de sommeil, surveillant d'un œil inquiet le bébé qu'elle aime tant, puis elle retombe dans un demi-sommeil, pour se réveiller à chaque heure, à chaque son lointain, qui auparavant ne servait qu'à bercer son sommeil. Est-il surprenant dans ces conditions, qu'après ces longues veillées suivies de si près une maladie pénible et une longue convalescence, elle soit si pâle, si faible, si nerveuse ? Combien y en a-t-il parmi ces jeunes mères, qui souffrent, toute leur vie durant, des conséquences de cette période de surmenage ? C'est surtout à ce moment là qu'il est de la plus haute importance de soutenir l'organisme et de le remettre jusqu'à ce qu'il ait reconquis ses fonctions normales. Le célèbre

Advertisement for Vin St-Michel. Includes image of a wine bottle and text: "Vin St-Michel", "est pour ces jeunes mères, le tonique reconstituant le plus puissant, le plus efficace; leur meilleur soutien. Il donne très rapidement des forces, abrège la convalescence, procure une sensation de repos, de bien-être, de vigueur et de santé. Riche en fer, en tanin et en sels essentiels à la vie, il donne un sang riche, pur et abondant. Spécifique de l'épuisement nerveux, le Vin St-Michel nourrit, calme et régénère les nerfs, intensifie la puissance nerveuse, augmente les forces, l'énergie et la vitalité. Délicieux au goût, facile à digérer, économique et efficace, c'est le reconstituant naturel que devraient employer les jeunes mères, les convalescentes et toutes les personnes faibles, anémiques et nerveuses. Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre de vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir. BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, St-Paul Ouest, Montréal. EASTERN DRUG CO., Boston, Mass., (Agents pour les États-Unis.)

Advertisement for Sirop Galvin. Includes image of a woman and child and text: "Pour Guérir le RHUME et la GRIPPE Employez Toujours LE SIROP GALVIN Pour le Rhume LE MENTHOL Véritable Spécifique contre la Grippe est un des principaux ingrédients du Sirop Galvin pour le Rhume. Associé à l'Eucalyptol, à la Gomme d'Épinette, au Cresson Sauvage et autres médicaments tirés du règne végétal, il fait du Sirop Galvin le remède le plus sûr contre les maladies de la Gorge, des Bronches, des Poumons et tout l'appareil respiratoire, menacé aujourd'hui par le microbe de la Grippe. J. A. E. GALVIN, Pharmacien-Chimiste, Montréal. Le Sirop Galvin pour le Rhume est en vente partout à 25c la bouteille. Révisé de la menthe purifiée au Japon.

Advertisement for PAPSAG. Includes text: "DYSPEPSIE Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., prenez les tablettes PAPSAG. C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac. En vente partout 50 sous la boîte, six pour \$2.50. Envoyez par la maille par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE 166, 274, rue St-Denis, Montréal.

LA PROSTRATION NERVEUSE

Peut être guérie par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Cette lettre le prouve.

West Philadelphia, Pa. — "Ma santé a été languissante durant les trente années de mon mariage; j'avais des attaques de prostration nerveuse, et il me semblait que tous mes organes étaient ruinés. On me persuada d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je suis devenue sain et parfaite. Je vaque à mes travaux domestiques, et je conseille à toutes les femmes souffrantes d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je puis garantir qu'elles en éprouveront les bons effets." — Mme FRANK FITZGERALD, 25 N. 41e rue, West Philadelphia, Pa.

Partout, il y a des milliers de femmes dans la même condition que Mme Fitzgerald, souffrant de nervosité, de maux de dos, de tête, et d'autres symptômes d'un dérangement des fonctions. Elle a écrit cette lettre afin que d'autres femmes profitent de son expérience et qu'elles recouvrent leur santé, comme elle.

Ecrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., pour des conseils. Le résultat de leur expérience de 40 ans est à votre disposition.

FUNERAILLES

Lundi, le 24 février, à Saint-Côme de Beauce, à l'âge de 64 ans, décédait pieusement avec tous les secours de la religion Madame Thomas Fortin, née Louise Rodrigue.

Elle était la mère de MM. Joseph Stanislas, Adélaïde et Wilfrid Fortin, de Madame Johnny Létourneau et de Mesdemoiselles Rose-de-Lima, Anathole Fortin.

Madame Fortin était une de ces femmes de bien, éminemment chrétienne, toujours secourable et toujours dévouée. C'est après une longue maladie soufferte avec une résignation exemplaire qu'elle a fait généreusement le sacrifice de sa vie.

Le service funéraire a été célébré à Saint-Côme vendredi matin, 23 février, à 9 heures.

Le directeur des funérailles était M. Gédéon Roy, de Saint-Georges, Portait la croix M. Napoléon Dumas.

Les porteurs de la dépouille mortelle étaient MM. Alfred Lamontagne, Jos.

L. Bédou, Honoré Poulin, Albert Jacques, Alfred Bélanger, Simon Paquet, Porteurs des coins du poêle; MM. le Dr J. A. Poliquin, P. W. Donovan, Gédéon Boulanger, Jean Roberte.

Conduisant le deuil: le mari de la défunte M. Thomas Fortin, ses enfants et son frère, M. Joseph Rodrigue.

M. le curé Lamontagne, de Saint-Côme a officié au service, assisté de M. les curés P. X. A. Dulac, de St-Prospère, et J. L. Hébert, de St-Zacharie, comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés A. Moreau, de St-Côme, et Poulin, de St-Zacharie, disaient des messes basses.

Pour l'exécution de la messe des morts, un grand nombre de chantres, des paroisses voisines sont venus prêter leur concours et donner par là un beau témoignage d'estime à la famille de M. Thomas Fortin qui dirige le chœur de chant depuis de longues années. L'orgue était tenu par M. J. R. Dick, organiste de St-Georges de Beauce.

Entrée: Marche funèbre de Chopin. Les motets suivants ont été chantés: *Miserere mei*, par M. Ludger Roy, Au *Jesu Salvator* par M. le notaire Tardif, de St-Prospère, à l'offertoire: Le *Crucifix* de Faure, par MM. Gérard Roy et Philippe Poulin, de St-Georges *Justus à Quand* par M. J. E. Poulin, de St-Théophile.

A l'Evangile: *A la Mort*, par M. J. L. Lamothe de St-Georges, *Dum Veneris*, par M. Emery Dulac, de St-Zacharie.

Sortie: Marche funèbre de Lavalée.

Un cortège nombreux de parents et d'amis a voulu rendre ce dernier hommage à cette femme éminemment connue en accompagnant sa dépouille mortelle.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies:

OFFRANDES DE MESSES

MM. J. A. Poliquin, M. D. Irénée Bélanger, M. et Mme Georges Rhéaume, les Directeurs de la maison P. T. Légaré, Québec, M. J. G. Fortin, M. et Mme J. E. Létourneau, M. et Mme A. B. Fortin, M. et Mme Wilfrid Fortin, Melle Rose-de-Lima et Nathalie Fortin, M. Joseph Côté, Québec.

BOUQUETS SPIRITUELS

St-Pierre d'Alcantara, Supérieure C. de Portneuf, M. et Mme J. Alb. Veilleux, Lac-Frontière, M. et Mme Georges Gauthier, M. Paul Toulouse, Melle Rose-Anna Paquet, M. Paul H. Mauricie Veilleux du Couvent de St-Côme, Melle Marie Thérèse Veilleux du Couvent de St-Côme.

SYMPATHIES

MM. P. T. Légaré, Québec, J. H. Fortier, Québec, P. W. Fortier, Québec, Thibodeau frères et Cie, Québec, P. F. Renaud, Enrk. Beauceville, A. René Soudard, notaire Québec, Camille Simard, E. M. Université Laval, Québec, Dr. et

M. Raoul Côté, St-Prospère, Dr. N. G. Cantin, coroner du District, St-Côme, M. J. Sans-charn, Québec, M. et Mme J. Alb. Veilleux, Lac-Frontière, M. P. Gilbert, St-Georges, C. de Portneuf, Sr. Cantana, Supérieure, C. de Portneuf, Sr. Marie Clotilde, Supérieure, C. de St-Raphaël, Sr. St Bruno, supérieure, C. de St-Côme.

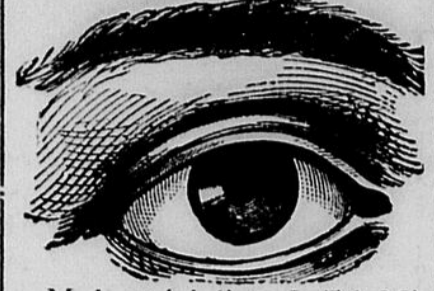
Télégramme de Sympathies

MM. G. et Ed. Couture, Lévis.

A ces tributs, nous joignons de nouveau les nôtres dans cette douloureuse épreuve.

AVIS PUBLIC

Pour vos yeux



M. le spécialiste J.-Ed. Mignault, O.D., docteur en Optique et Optométriste, sera à son bureau à Saint-Georges (dans le bloc Gilbert), où M. le dentiste Veilleux pratique. LES 1er LUNDI et MARDI de chaque MOIS.

Examen fait avec précision.

Satisfaction absolue garantie.

Lunettes, lorgnons, etc., avec un choix des plus variés.

Yeux artificiels. Instruments pour les sourds.

Bureau à Québec: 111 rue Saint-Joseph (coin rue du Pont), en haut de la pharmacie Dion & Martel.

LE TENOR P. DUFAULT EST ACCLAME AU LAC SAINT-JEAN

Le célèbre tenor canadien Paul Dufault qui fait actuellement une grande tournée de Halifax à Vancouver a donné cette semaine 5 concerts au lac St-Jean, devant des salles enthousiastes, Châteaumont, Jonquières, Bagotville, Hé-

recevoir la visite de ce grand artiste berrill, Roberval ont eu l'honneur de Canadien qui est connu partout le monde entier. L'on a admiré la fraîcheur et l'extraordinaire beauté de sa voix tout jeune. Sa diction et sa façon unanime d'interpréter, la romance ont valu au grand tenor Paul Dufault des applaudissements mérités. Les deux artistes qui l'accompagnaient dans sa tournée MM. E. Targato, violoniste, et Alfred Carrier pianiste ont eu eux aussi leur part de succès. LE BUREAU MUSICAL LABERGE et MICHAUD, qui organise le travail formidable que comporte une telle tournée à travers le Dominion a là une occasion de reprocher que des artistes Canadiens peuvent se faire apprécier par des auditeurs Canadiens.

DEPARTEMENT MEDICAL

PAR LE DR WELLSMAN

Nettoie les organes de tout poison

La vie ne signifie pas simplement vivre, mais de vivre bien, bien manger, bien digérer, bien travailler, bien dormir et finalement ce qui est essentiel pour quelques-uns, paraître bien. Quelle est la meilleure condition à atteindre et comment c'est facile à quelqu'un qui prend ce bain intérieur chaque matin.

Les gens qui ont l'habitude de se lever las et lourds souffrant des maux de tête, mauvais haleine, langue épaisse, acide dans l'estomac, peuvent alors se sentir aussi frais qu'une fleur, s'ils ont chaque matin, les évases de leurs canaux internes, pour en chasser toute la matière stagnante improductive.

Un verre d'eau chaude avec une demi-tablette LAXCARIN chaque matin avant de déjeuner fait de nous saines et paraissions très bien.

Que l'on soit bien ou malade, on devrait chaque matin avant de déjeuner boire un verre d'eau chaude et prendre avec, une demi-tablette ou une tablette complète LAXCARIN, pour laver l'estomac, le foie, les reins et les intestins des matières indigestes qui restent de la veille, de la mauvaise bile et des poisons toxiques, purifiant et nettoyant ainsi tout le canal alimentaire, avant l'introduction de nouvelle nourriture dans l'estomac. L'action de l'eau chaude et de LAXCARIN a une force vigoureuse étonnante. Elle nettoie des fermentations saines des gaz, des goûts acides et donne un splendide appétit pour le déjeuner.

Pendant que vous êtes à prendre votre déjeuner, l'eau chaude et LAXCARIN chassent tranquillement du sang,

une large quantité d'eau et préparent le réjet de tous les rebuts des organes internes.

Des millions de gens qui souffrent de constipation, troubles bilieux, ou d'estomac, rhumatisme, d'autres qui ont le teint jaune ou qui se plaignent de troubles sanguins, n'ont qu'à se procurer une boîte de LAXCARIN, qui coûte, presque rien, ou encore, si elles le veulent, six boîtes, ce qui, dans la majorité des cas, est suffisant pour un traitement complet et susceptible d'apporter à qui que ce soit, un mieux considérable touchant l'état sanitaire interne.

LAXCARIN est en vente par la LAXCARIN PRODUCTS CO., Dept. F. 2, Pittsbourg, Penna.

Prix: la boîte, une piastre. Traitement complet, six boîtes, cinq piastres. Sera expédié franco sur réception de l'argent, mandat ou timbres. On doit refuser les substituts.

STE-ROSE

SERVICES

Ste-Rose, Dorchester, S. — Le 11 janvier a été chanté le service de M. Limbère Caron fils d'Edmond Caron, décédé le 9 octobre à l'âge de 27 ans à Scooby, Montana, E. U.

La semaine dernière a été chanté le service de Melle Marie-Blanche Galant décédée le 27 octobre à l'âge de 20 ans.

DECES

Le 12 janvier est décédé M. Léon Marquis à l'âge de 80 ans. M. Marquis était l'un des premiers colons de Ste-Rose.

AUTRE DECES

La mort continue toujours son œuvre dans notre petite paroisse. Le 25 janvier à trois heures de l'après-midi la cloche annonçait le mort de Mlle Arthur Binet née Imelda Provost âgée de 33 ans. Après une longue et douloureuse maladie enduée avec un courage admirable, elle a vu venir la mort avec une résignation vraiment chrétienne. Cette jeune femme quittait ce lieu d'exil pour un monde meilleur et avant de rendre le dernier soupir ses lèvres pâles laissèrent échapper un doux au revoir à la famille qui l'entourait, qui le cœur brisé aurait voulu retarder l'heure douloureuse de la séparation.

Les funérailles ont eu lieu le 27 janvier au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis. Le deuil était conduit par son époux M. Arthur Binet, sa sœur Grazziella Provost épouse de M. Eugène Henry, Victoria Binet épouse de Ephrem Gilbert de St-Prospère et Mlle Joseph Goulet sa belle sœur.

Portait la croix M. Édouard Drapeau; Conduisant le corbillard M. Ephrem Gilbert les autres porteurs étaient MM. Alex. Samson, Omer Poulin, Joseph Goulet, Pierre Goulet, Le Révérend M. Bilodeau curé de la paroisse officiant.

A l'orgue le cœur de chant a rendu de jolis solos appropriés à la circonstance.

A la famille éplorée nous offrons nos plus sincères condoléances.

PENSEE

Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur.

DOCTEUR J. LEBLOND

Lévis spécialiste

Ex-élève des hôpitaux de Paris. Chirurgien à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Spécialiste. — Chirurgie générale. Maladies des femmes. Maladies des enfants. Maladies des voies urinaires. Rayons X. Electricité.

N'importe quelle opération chirurgicale faite à la demeure du malade.

Heures de consultations. —

2 heures à 6 heures de l'après-midi. — Tel Bell 171.

No 1 Rue Commerciale, Lévis

LA PRÉVOYANCE Compagnie d'Assurances

Capital souscrit: \$952,600.00
Capital versé: \$150,750.00

Bureau Chef: Edifice "Canada Life", Montréal.

BILAN, LE 31 DÉCEMBRE 1918

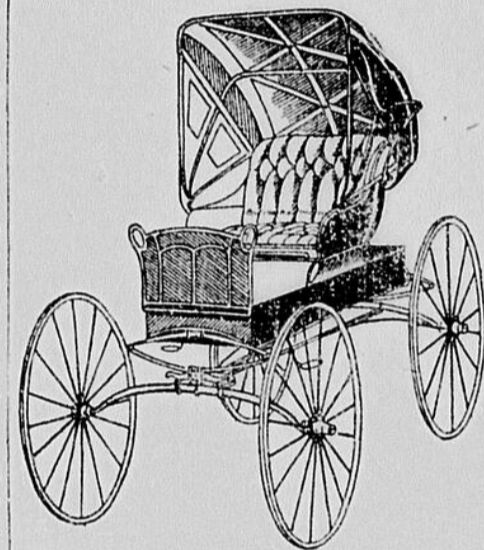
ACTIF:		PASSIF:	
Argent en caisse et en banque	\$ 7,509.81	Réclamations en voie de règlement	\$ 43,079.00
Débentures	146,329.77	Créanciers divers	1,325.12
Prêts sur débentures	36,280.66	Taxes accrues	974.95
Prêts hypothécaires	54,769.76	Commissions accrues	9,649.89
Immobilisations	12,234.74	Réserve de 80% sur primes en cours	74,635.02
Intérêts accrus	3,548.50	Réserve pour dépréciation sur placements et autre actif	5,000.00
Billets recevables	1,511.99	Surplus aux porteurs de polices	994,686.03
Primes en mains des agents	52,996.52		
Débiteurs	5,726.87		
Papeterie et fournitures de bureau	2,000.00		
Amortissement	4,591.33		
Capital sujet à appel	801,850.00		
	\$1,129,350.01		\$1,129,350.01

COMPTE DE PROFITS ET PERTES AU 31 DÉCEMBRE 1918

DÉPENSES:		REVENUS:	
Réassurances, ristournes, etc.	13,440.55	Solde 31 décembre 1917	\$ 32,918.01
Taxes	5,019.07	Primes perçues et accrues	285,559.59
Dividende	11,877.59	Autres revenus	19,867.00
Autres dépenses	262,321.45		
Solde 31 décembre 1918	42,086.03		
	\$335,344.60		\$335,344.60

GEO. GONTHIER, L.I.C.

Auditeur.



QUE CHERCHEZ-VOUS DANS L'ACHAT D'UNE VOITURE ?

Evidemment: QUALITÉ, NOUVEAUTE, DURABILITÉ, BAS PRIX, CONDITIONS FACILES.

Nos voitures sont fabriquées spécialement pour nous, suivant nos dictées, parce que notre longue expérience dans ce commerce et la connaissance approfondie des goûts et des conditions de notre clientèle provinciale nous a servi à sélectionner une variété si complète que nous pouvons dire: Qui que vous soyez, quel que soit le district que vous habitez, nous avons ce qui vous convient.

Coupon

MM. EUGÈNE JULIEN & CIE, 1228 à 1232 rue St-Valier, Québec

Envoyez votre catalogue

Nom _____

Adresse _____

Agents — Commerçants

Pour nous nous avons des conditions spéciales, un catalogue vous est réservé. Écrivez de suite à notre Département des ventes, et adressez le coupon ci-contre rempli.

EUGÈNE JULIEN & Cie
1228 à 1232 rue St-Valier
QUEBEC

CE QUE SONT LES PILULES ROUGES

de la Compagnie Chimique Franco-Américaine

ELLES sont le médicament le plus efficace contre la plupart des indispositions et des maladies de la femme; le spécifique reconnu contre l'anémie et la chlorose; le restaurateur du sang; le tonique par excellence; le récupérateur des forces; l'agent thérapeutique infallible; le remède d'un prix modique auquel une multitude de femmes et de jeunes filles doivent le retour à la santé et une énergie nouvelle.

Ce que font les Pilules Rouges

ELLES augmentent le nombre et le volume des globules rouges du sang. Elles rétablissent les santés délabrées, raffermissent les santés chancelantes, maintiennent les santés robustes. Elles redonnent de la vigueur aux personnes épuisées. Elles chassent les migraines et les étourdissements, apaisent

les palpitations, dissipent les humeurs noires et redonnent de l'éclat au teint et de la vivacité au regard.

Qui doit prendre des Pilules Rouges ?

D'ABORD, les femmes pâles et faibles. Toutes celles qui se sentent épuisées, que le plus léger exercice fatigue. Les femmes qui sont victimes de l'anémie ou prédisposées à cette maladie. Les jeunes filles aux pâles couleurs, surtout à l'époque de la nubilité. Les femmes au temps de la maternité ou pendant l'allaitement. Les personnes qui se livrent à un travail pénible, vivent dans un air vicié ou prennent une nourriture insuffisante. Celles que la maladie rend irritables, capricieuses ou tristes.

TOUTES LES FEMMES DEVRAIENT LE SAVOIR.



Mme JOS. CÔTÉ
36, rue Massue, Québec.

gauche m'incommodait beaucoup. Bien des remèdes que j'avais essayés avaient été inutiles. Depuis que j'ai employé les Pilules Rouges, je fais tout mon ouvrage facilement et je me porte bien. Mme Jos. Côté, 36, rue Massue, Québec.

Les CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Elles sont toujours vendues en boîtes, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous.

Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE limitée,
274, rue St-Denis, Montréal.



Mme V. PIQUETTE
509, rue Chicopee, Williamssett, Mass.

Depuis quelques mois les forces m'abandonnaient. Je me sentais toujours lasse; j'avais de gros maux de tête, des étourdissements et divers symptômes des plus déprimants pour une femme. Je me suis mise à prendre des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et je fus vite fortifiée; les malaises qui m'incommodaient furent dissipés. Depuis mon mariage, j'ai employé les Pilules Rouges dans plusieurs circonstances difficiles et elles m'ont toujours grandement aidées. Mme V. Piquette, 509, rue Chicopee, Williamssett, Mass.



À base de Goudron de Hêtre et d'Huile de Foie de Morue soulage rapidement et guérit sûrement la Grippe, le Rhume et toutes les affections de la Gorge, des Bronches et des Poumons. Il arrête la toux, calme l'irritation des muqueuses, favorise l'expectoration. Grâce à l'Huile de Foie de Morue qu'il contient, il soutient, renforce et suralimente le malade, le Goudron de Hêtre produit de la distillation du bois de hêtre de nos forêts Canadiennes, riche en crésote a pour mission d'absorber les voies respiratoires, empêchant les microbes de s'introduire dans le système, et d'enrayer la décomposition des tubercules du pouton.

Ayez-en toujours un flacon à la maison, il n'y a pas de remède plus utile.

Gie J. L. MATHIEU, Propriétaire - Sherbrooke, Québec.

L'HOMME DE DEMAIN

Ce que l'on fait dans son enfance pour enrichir le sang et refaire la santé usée constitue souvent ou façonne l'homme de demain. L'enfant qui grandit et fait une grande dépense d'énergie nerveuse, a besoin de soin constant et de

L'EMULSION SCOTT

pour maintenir sa vigueur et sa vitalité, résister à la double tension de la croissance de l'enfant et de l'usure corporelle. La réputation de l'Emulsion de Scott repose sur ses abondantes qualités nutritives et la propriété qu'elle a d'engendrer la force.

Scott & Borne, Toronto, Ont.

AGRICULTEURS

Lisez la bonne lecture

Découpez de suite cette annonce. Retournez-la avec (50) cinquante centimes (50) pour UNE ANNEE d'abonnement au SEUL journal d'agriculture indépendant de la Province, le "BULLETIN DE LA FERME"

GRATIS—Nous vous fournissons gratuitement 5 paquets de graines de 10 sous chacun. Produits de la Maison J.-A. Giroux, de Québec.

CHOISISSEZ

- Radis tout blanc
Radis rond de rouge
Oignon, rouge "Wethers-Field"
Laitue Grand Rapid
Laitue Big Boston
Concombre Epine blanche
Bette-rave Ronde
Bette-rave demi-longue
Ble-d'Inde Cory blanc
Carotte Danvers
Carotte Chautenay
Concombre de Paris
Tomates Earliana
Capucines
Pois de senteur
Choux de Slam Champion
Navets Milan
Persil trisé
Céleri Blanc Plume

Vous pouvez choisir sur la liste ci-contre. C'est dire que cet abonnement ne vous coûte "RIEN".

La Cie Publication du "Bulletin de la Ferme"

1228, rue Saint-Valier
QUEBEC

Dénouement d'une persécution

Les journaux ont annoncé sommairement que le lieutenant-colonel Onésime Readman avait été honorablement acquitté de la plainte portée contre lui par les autorités militaires.

C'est le deuxième acquittement, pratiquement sur les mêmes accusations, que le tribunal prononce en faveur du lieutenant-colonel Readman. Cet acquittement, après avoir été tenu sous le coup d'une accusation infamante pendant au delà d'un an, appelle certains commentaires.

Dans l'automne de 1915, le lieutenant-colonel Readman fut autorisé à former un bataillon. Sans aucune aide de la part des autorités militaires, qui lui créaient plutôt des embarras, il réussit à lever un assez fort contingent de volontaires. Tandis que l'on permettait à Sir William Price d'organiser des caravanes aux dépens de l'Etat, l'on refusait de rembourser au lieutenant-colonel Readman les dépenses qu'il faisait pour le recrutement de son bataillon, telles que loyer de bureau, publicité, dépenses de voyages, etc. Malgré tout, si on ne lui avait pas joué de coups de jarnac, son bataillon aurait été au complet à l'aurore de 1916.

On ne s'est pas contenté de mettre des entraves à son travail, mais on l'a traité comme un criminel, on l'a tenu sous le coup d'une accusation de fraude pendant au delà d'un an. Ce sont les officiers sauve-tes-fesses que nous avons vu parader dans nos rues pendant toute la durée de la guerre qui se sont acharnés à lui, probablement pour cacher leurs propres turpitudes.

Nous nous réjouissons du jugement d'acquittement que vient de prononcer le tribunal en sa faveur. Cet acquittement honorable le venge un peu des accusations malveillantes que l'on a portées contre lui.

Mais s'il est, aujourd'hui, parfaitement réhabilité dans l'opinion publique, ses lâches accusateurs n'en ont pas moins réussi à lui faire perdre son temps et à lui occasionner des dépenses considérables pour sa défense, sans compter les inquiétudes morales qu'il a dû endurer pendant que des accusations infamantes pesaient sur sa tête.

Il serait à désirer que ceux qui ont été la cause de tous les ennuis qu'il a subis fussent, à leur tour, appelés à répondre de leurs actes administratifs, et que leur conduite fût mise au grand jour. S'ils ont des protecteurs en hauts lieux, il serait intéressant de le savoir.

Il est bon que le public sache à quoi s'en tenir sur le caractère de certains militaires d'occasion, avant qu'ils retournent dans la vie civile, afin qu'il puisse se protéger.

UN AMI.

LA FIN DES ROMANOFF

Comment périrent Nicolas II, l'auto-crate assassiné de millions d'hommes, la czarine, leur famille et leur suite.

VERSION DEFINITIVE

L'Echo de Paris a réitéré terrifiant des derniers instants de la famille impériale russe, d'après l'enquête à laquelle s'est livré, au lendemain du drame, le professeur Dille, de l'Université de Tomsk. C'est dans la nuit du 16 au 17 juillet 1918, sous l'impression de l'effervescence des Tcheco-Slovaques avançant vers Ekaterinbourg, que Belobodorow, président du comité exécutif et Iourovski, président de la commission extraordinaire, ordonnèrent l'accomplissement du crime.

Les assassins surprisrent le tsar et la tsarine en prières. Réveillés par le bruit des grosses bottes et des crosses entre-choquées, ils avaient compris et se préparèrent à la mort. Une crise nerveuse secoua Mlle de Buxhoeveden. Le tsar revêtit sanglotant à genoux; dans un coin de la pièce, serrées les une contre les autres, un groupe de pâlures éploquées: les quatre grandes-duchesses. L'empereur ne daigna pas interrompre sa prière.

Iourovski eut un rire démoniaque: "Tant mieux, vous vous êtes préparés." "Oui, répondit le tsar d'une voix qu'aucune émotion ne faisait trembler. "Mais ce n'est pas seulement toi qui le nous fait, rigot Iourovski toute la famille de. — (ici un mot que la décence interdit de reproduire) et passera. Al-lons, pas de simagrées à la cave!"

Son fils évanoui dans les bras, l'empereur d'un pas ferme, se dirigea vers la porte. L'empereur suivait. Sans discontinuer, sa main esquissait le signe de la croix. Les grandes-duchesses et Mlle de Buxhoeveden, incapables de marcher, étaient traînées brutalement, dans un infâme concert de jurons. Devant l'escalier, d'autres soldats poussaient le prince Dolgoroukov, le général Taitz-chevich, Mme Schneider, lectrice de la cour; le docteur Botkine.

— Vous aussi! fit douloureusement le tsar. "La cave, une cave sordide et sulfureuse, aux murs lépreux, remplie d'ombres mouvantes par les torches. On bouscula les victimes, on les aligna et, sous un commandement, on déchargea à bout portant les revolvers, dans les yeux et sur les tempes. Mais la précipitation ne fit pas oublier le raffinement de la torture. D'abord, on abat l'empératrice, puis les enfants, le tsar et la petite cour en dernier lieu. La cave a beau déjà être peuplée de cadavres, les gardes rouges s'acharnent au massacre des morts; les uns manient toujours leurs revolvers, l'empératrice, Botkine expli-

rent immédiatement sous la grêle des balles. Les autres ne meurent qu'après quelques minutes de martyre. Mal vusé la grande-duchesse Tatiana ne reçoit pas moins de quinze balles, et, finalement, un garde rouge lui fracassa le crâne d'un grand coup de crosse. Sur le corps de Mlle de Buxhoeveden, un témoin a compté jusqu'à trente-deux blessures à la baïonnette.

Aux heures d'une aube sale, un camion automobile transporta les douze cadavres entassés pile-à-queue vers une carrière abandonnée. Et, comme l'ouvrier jugea les heures couronnées et leur valetaille indignes d'un enterrement, il ne resta bientôt des sinistres dépouilles barbouillées de sang et de pétrole, qu'un monceau de cendres et d'ossements rabougrés.

LE ROLE DE LA FEMME

Voici une petite note, toute courte, que nous trouvons dans le Gaulois de Paris, à la date du 16 décembre 1918. Nous la recommandons à l'attention de tous les féministes, petits et grands, de l'air, et l'autre sexe:

"Au cours d'une des dernières séances de l'Académie des sciences, le professeur Amar, qui s'est consacré à l'étude de la physiologie, commençait un rapport des plus intéressantes sur l'aptitude de la femme à un travail manuel régulier. La conclusion du travail du jeune savant n'est pas fort encourageante. Il résulte, en effet, des nombreuses expériences de M. Amar que si l'on oblige la femme à une occupation continue, même si cette occupation ne met que peu en jeu ses facultés intellectuelles, des désordres organiques ne tardent pas à se montrer. Il faut bien le reconnaître: la plus belle moitié du genre humain n'est pas faite pour se substituer, même dans une mesure plus ou moins restreinte, à la plus laide."

La femme a une mission que la nature lui a dévolue: elle est créée pour être, la compagne de l'homme et non sa concurrente dans le domaine de la production industrielle. Elle a pu pendant la guerre, accomplir l'admirable effort que l'on sait, mais le moment est peut-être venu pour elle de reprendre sa place au foyer. Nous y gagnons tous!"

Nous Canadiens-français, nous y gagnons peut-être davantage.

La guerre a nécessité, en bien des milieux, surtout dans les usines consacrées à la fabrication des munitions, le travail manuel des femmes.

Pour une période, ce fait, particulièrement quand les circonstances l'exigent.

Mais la guerre est finie et il faut reconstruire d'abord, la nation.

Il nous faut des foyers et des munitions vivantes et nous n'en aurons pas si les femmes s'étiolent, s'épuisent, perdent leur santé physique et morale à faire l'ouvrage et le besogne des hommes.

Il en arrive, tous les jours des hommes revenus des champs de bataille de l'Europe. Il n'y a pas assez d'emplois pour eux. — Que les femmes, habituées, par vocation, aux sacrifices leur sacrifiant les leurs.

Quelles retournent au foyer ou qu'elles se préparent à en fonder un. . . . ça vaudra mieux pour elles, pour nous et pour le pays.

K. NAYEN.

AMENDEMENT, ENGRAIS et REMEDE



"CALCO" comme amendement

La texture du sol est très favorablement affectée par l'application de "CALCO". Les terres fortes deviennent plus poreuses et plus facilement perméables par l'air et par l'eau. La condition physique des terrains sablonneux est aussi fort avantageusement améliorée par l'addition de calcaire: la chaux leur donne plus de consistance et plus de corps.

"CALCO" comme engrais

L'introduction du carbonate de calcium dans le sol augmente considérablement la PROPORTION de potasse et d'acide phosphorique SOLUBLES, et met de la sorte la terre en meilleur état de servir à l'alimentation des plantes et de produire d'abondantes récoltes.

"CALCO" comme remède

La réaction chimique, entre l'acide de la terre et le calcium appliqué, produit un composé neutre qui corrige l'acidité du sol. Les principes ferrugineux nuisibles, qui s'y trouvent, sont transformés, sous l'influence du calcaire, en composés inoffensifs et le sol est conséquemment rendu apte à la végétation des plantes.

Extrait d'analyses

Table with 2 columns: Substance and Percentage. Includes: Chimique: Carbonate de Calcium (98.41%), Insoluble dans l'acide (sable, argile) (66%), Oxyde de fer et alumine (80%), Carbonate de magnésium (13%), Physique: Quantité passant le tamis de 100 mailles au pouce (99.59%)

DESCHAMBAULT QUARRY

Corporation

52, RUE ST-PAUL - QUEBEC

ON DEMANDE

On demande un modiste de chapeaux de préférence une qui serait modiste de chapeaux et de robe et ayant de l'expérience.

LUC ST-MERRE
Marchand
St-Benjamin,
Dorchester

LA "ST-LOUIS FUR EXCHANGE"

Achetez directement des Trappeurs

Etant donné certaines plaintes qui furent faites, l'an dernier, à notre maison, septième avenue et Chestnut St. St-Louis, Missouri, Etats-Unis sur la façon défectueuse avec laquelle les fourrures furent classifiées par des maisons annonçant sur le marché, alors qu'en janvier plus de 10 millions de piastres de fourrures furent achetées, nous avons décidé de recevoir nos fourrures du trappeur directement, et pour ce faire, nous nous sommes enrégistrés sous la licence P. B. F. 30 américaine, bureau de la guerre et des Douanes. De la sorte, nos fourrures, portant notre adresse et ses mots: Raw Furs of Canada Origin sont certaines de passer sans droit en douane. Voyez notre annonce sur une autre page de ce journal.

ST-LOUIS FUR EXCHANGE
7th & Chestnut Sts, St-Louis, Mis.

ON DEMANDE DES AGENTS

pour la vente de Pathéphones et des célèbres Disques PATHE. Bonne commission. Une personne active se fera un bon salaire.

S'adresser à:
E. J. Turcotte, East-Broughton, agent général pour Beauce, Mégantic et Dorchester.

Quebec Scrap Metal & Paper CO. LIMITED.

Les meilleurs prix

Pour papier à construction, à couverture et à emballage, sacs de papier, ficelles, huiles, cordages, etc.

Nous sommes les plus gros acheteurs de métaux, lairage, caoutchoucs usagés usagés et de déchets de manufacture à Québec

Bureau 148 rue St-Valier

TELEPHONE 2777, 2778

QUEBEC

GRANDE VENTE

Ecoulement au prix coûtant de toutes nos marchandises d'hiver: Costumes pour fillettes de 12 à 14 ans. Manteaux pour dames. Capots en drap pour hommes et enfants. Chandails (Sweaters) pour hommes, femmes et enfants. Camisoles et Caleçons en laine et en coton ouaté. Bas en laine. Souliers à l'huile et Souliers mous. Bottes sauvages. Flanellette, etc.

Constantin Berberi

ST-GEORGES, Beauce

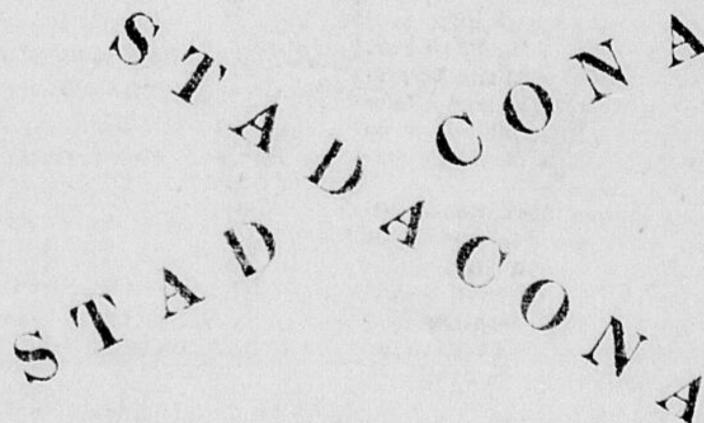
W.M McLIMONT & SON

MARCHANDISES SECHES

71 et 73 rue St-Pierre, Québec.

Notre voyageur, M. ARTUR LACHANCE, est maintenant sur la route avec tous les échantillons pour le printemps prochain. Nous faisons une spécialité de Tweeds, Serges, Etoffes à robe, Gants, Dentelles, etc. Voulez commander par son entremise ou par la maille aura notre pleine attention.

THE STADACONA THE



THE vendu par: THE Whitehead & Turner Limited QUEBEC,

Thés, Liqueurs, Epicerie

Distributeur du fameux the

- Bull Dog -

NAZAIRE TURCOTTE & Cie

EPICIER EN GROS QUEBEC

LAXCARIN EST LE MEILLEUR REMEDE

Pour la Constipation, parce qu'il agit rapidement sans irriter et sans épuiser. L'absence de tout ce qui peut occasionner une habitude fait de lui une remède idéal pour la famille.

ENFANTS — ADULTES — VIEILLARDS

LAXCARIN

"LE LAXATIF IDEAL"

Vous devez refuser les substituts

Vendu exclusivement par la

LAXCARIN PRODUCTS Co.

Prix — \$1.00 la boîte ; 6 boîtes pour \$5.00

Avec mandats, argent ou lettres chargées. Il vous sera expédié C.O.D. n'importe où.

Dépt. No F9.

PITTSBURG, Pa.

La Tension du Surmenage

Votre travail est lourd, et vos muscles sont souvent fatigués. Vous présentez que votre travail est la cause de ces douleurs de dos que vous ressentez, et voilà le danger—car cette douleur peut ne pas provenir de votre tension, comme vous le croyez, mais plutôt d'un indice de maux de reins ou de la vessie.

Mieux vaut être prudent et sûr, si vous avez votre intérêt personnel, car les maux de reins vous épuisent et détruisent votre énergie pour le travail.

Remarquez bien ces symptômes. Etes-vous étourdi avec maux de tête fréquents, urine douloureuse, depuis de posséder de la brique, ou languissant et, ordinairement, sans énergie? Alors, vos reins sont en désordre—ne vous en prenez pas à votre travail—les "Gin Pills" sont nécessaires.

Personne ne peut travailler confortablement étant toujours malade, fatigué et étourdi. Plus on s'efforce de travailler, plus on s'épuise; ce qui ne fait qu'aggraver leur état, au point que les reins sont déjà fatigués par leur effort à ramener leur état congestionné et rempli fidèlement leurs fonctions.

Les reins sont délicats et des organes importants; une fois affectés, vous souffrez tant que la congestion n'est pas réduite et la cause guérie.

Ne laissez pas votre système s'épuiser. Une ou deux boîtes de "Gin Pills" guérissent ces douleurs de reins et redonne l'ancienne santé et l'énergie.

Votre santé est précieuse. Ne risquez pas de la perdre. Conservez vos reins toujours en ordre en prenant les "Gin Pills".

En vente partout—50c la boîte. Demandez un échantillon gratis à The National Drug & Chemical Co., 41 Canada, Ltd., Toronto, Ont. 2217

celle qui se fabrique avec le sirop de canne ordinaire.

Cependant la chaudière continuait à bouillir. Pierre Gagnon s'aperçut aux gaudulations du sirop que l'opération trait à sa fin; et il annonça, par un hurra qui retentit dans toute la forêt, que le sucre était cuit! La chaudière fut aussitôt enlevée du brasier et déposée sur des branches de sapin, où on laissa refroidir lentement, tout en agitant et brassant le contenu au moyen d'une palette ou "mouvette" de bois; puis le sucre fut vidé dans des moules préparés d'avance.

On en fit sortir, quelques moments après, plusieurs beaux pains de sucre, d'un grain pur et clair.

Ce résultat fit grandement plaisir à Jean Rivard, outre qu'il était assez fier de sucre d'érable—déjà partant d'ailleurs par un grand nombre de jolies bouches—il éprouvait une satisfaction d'un tout autre genre: il se trouvait, à compter de ce jour, au nombre des producteurs nationaux; il venait d'ajouter à la richesse de son pays, en tirant au sein des arbres un objet d'utilité publique qui, sans son travail, y serait resté enfoui. C'était peut-être la plus douce satisfaction qu'il eût ressentie depuis son arrivée dans la forêt. Il regardait ses beaux pains de sucre avec plus de complaisance que ne mettrait le marchand à contempler les riches étoffes étalées sur les tablettes de sa boutique.

GERIN-LAJOLIE.
(Jean Rivard).

LA VIANDE CAUSE LE MAL DE REIN

Prenez des sels pour vous libérer les reins si le dos vous fait mal et si la vessie vous incommode.

S'il vous faut votre viande tous les jours, mangez-en, mais libérez-vous les reins de temps à autre, dit une autorité célèbre, qui nous explique que la viande engendre de l'acide urique, laquelle paralyse à peu près les reins dans leur effort pour le chasser hors du sang. Ces derniers s'affaiblissent et deviennent paresseux; vous ressentez alors des souffrances aiguës dans le dos, ou vous avez du mal de tête, des étourdissements, de l'aigreur dans l'estomac, vous avez la langue chargée et quand la température est malsaine vous éprouvez des élancements de rhumatisme. L'urine devient opaque, pleine de sédiments; les voies urinaires sont sensibles et s'irritent, vous obligeant à chercher du soulagement deux ou trois fois durant la nuit.

Pour neutraliser ces acides qui vous irritent, pour nettoyer les reins et vous libérer l'organisme des déchets urinaires procurez-vous quatre onces de Sels Jad dans n'importe quelle pharmacie de la ville; prenez-en une cuillerée à soupe dans un verre d'eau avant le déjeuner pendant quelques jours et vos reins fonctionneront alors à merveille. Ces fameux sels sont faits de l'acide des raisins et du jus des citrons combinés avec de la lithine, et depuis des générations on en prend pour nettoyer et simuler les reins gagnés par la torpeur, aussi pour neutraliser les acides dans l'urine afin de les empêcher d'être plus longtemps une source d'irritation et de la sorte mettre fin à la faiblesse de la vessie.

Les Sels Jad ne coûtent pas cher; ils ne peuvent faire le moindre tort et ils font une délicieuse boisson effervescente à la lithine.

LA "ST-LOUIS FUR EXCHANGE"

Achète directement des Trappeurs

Etant donné certaines plaintes qui furent faites, l'an dernier, à notre maison, septième avenue et Chestnut St. St-Louis, Missouri, Etats-Unis sur la façon défectueuse avec laquelle les fourrures furent classifiées par des maisons annonçant sur le marché, alors qu'en janvier plus de 10 millions de piastres de fourrures furent achetées, nous avons décidé de recevoir nos fourrures du trappeur directement, et pour ce faire, nous nous sommes enrégistrés sous la licence P. B. F. 30 américaine, bureau de la guerre et des Douanes. De la sorte, nos fourrures, portant notre adresse et ses mots: "True Furs of Canada Origin" sont certaines de passer sans droit en douane. Voyez notre annonce sur une autre page de ce journal.

ST-LOUIS FUR EXCHANGE
7th. & Chestnut Sts., St-Louis, Mis.

Profitez-en!

On annonce une hausse considérable dans les tabacs canadiens et dans les tabacs importés. Il est temps plus que jamais de faire votre provision sans tarder. Mon assortiment de Tabacs, cigares et cigarettes est complet. Ne manquez pas de venir me faire visite et me confier votre commande.

Nous avons, en magasin, un assortiment complet et les plus chaisés de mouleurs de toutes sortes d'encadrement. Nous exécutons nous-mêmes les travaux d'encadrement. Confiez-nous votre commande.

Un assortiment complet de papiers peints (Tapisseries), de tous les modèles et de tous les prix: superbes patrons, riches coloris, à la pièce ou au lot.

Nous avons toujours les meilleurs chocolats et les bonbons les plus choisis.

Alfred Fortin
PEINTRE ET RESTAURATEUR
BEAUCHEVILLE-Ouest Que

A VENDRE

J'ai encore à vendre quelques belles terres, situées dans les prospères paroisses des comtés de Beauce et Frontenac, à des prix variant de \$1000.00 à \$2800.00

J'ai aussi quelques demandes pour des fermes avec roulant. Avis est donné à ceux qui voudraient acheter ou vendre leur terrain, de m'écrire, je vous donnerai mes conditions. Voitures à la disposition des acheteurs sérieux.

S'adresser à L. EUS. BOUTIN
St-Gédéon, Co Frontenac.

PACIFIQUE CANADIEN

VACANCES D'HIVER

Taux réduits actuellement en vigueur pour
La Floride — La Georgie
Les Carolines — La Louisiane
et autres Etats du Sud, aussi pour
Les Bermudes — Panama
Cuba — Indes Occidentales

Billets de retour en vente pour
La Californie et la Côte du Pacifique

Bureaux des billets: 30 rue St-Jean, Château Frontenac et Gare du Palais, Québec.

Chas. A. Langevin,
Agent du Trafic-Voyageurs.
Agence générale de chemin de fer et lignes de paquebots océaniques.

BUREAU DE PLACEMENT PROVINCIAL gratuit SHERBROOKE

NO 18 RUE KING
Téléphone 411—Heures de Bureau: 9 hrs. a.m. à 5 hrs. p.m.

Messieurs les Industriels ou patrons de quelque établissement, à Sherbrooke ou aux environs, trouvant un grand nombre d'employés, en s'adressant au Bureau de Placement Provincial, dont M. Philius Millette est le surintendant.

Les succès obtenus jusqu'ici et les services rendus sont nombreux, et font que ce Bureau se recommande à l'attention des patrons, parce que ceux-ci ont l'assurance et la garantie que les employés qu'ils demandent ont les aptitudes ou la compétence requises, en outre des certificats de moralité qu'ils seraient en droit d'exiger.

L'expérience du Bureau de Placement Provincial a prouvé, chaque fois qu'on s'y est adressé, son utilité et son efficacité, et tous ceux qui ont déjà bénéficié de son entremise sont des plus empressés à y recourir de nouveau, lorsque l'occasion se présente.

Un mot-verbal ou par écrit à M. Philius Millette, le surintendant du Bureau, ou par téléphone 411, et Messieurs les Industriels ou patrons seront immédiatement au courant de l'organisation et des principaux services qu'elle peut leur rendre.

Philius Millette.
SURINTENDANT BUREAU DE PLACEMENT PROVINCIAL
18 Rue KING, Sherbrooke

Economisez en profitant de Vente Comptant.

- Sucre Erable la livre 22 cts.
- Poudre à Gateau B. O. le paquet 12 "
- Confitures, fraises et framboise, lbs. 18 "
- Gelée avec fruits Kovah, paquet 15 "
- Beurre (peanuts), la livre 28 "
- Poudre à laver, le paquet 5 "
- Jus de Raisins, la bouteille 10 et 25 "
- Cassonade Blanche, pour 10 livres 88 "
- Saumon frais de Gaspé, la livre 30 "

Haddock, Alose, Doré
CHARLES S. RIVERIN
55 rue de la Couronne, Québec

Ordonnez avant le 1er Avril

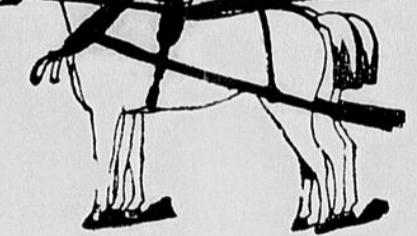
Nous vous avisons de commander dès maintenant vos besoins de Vins et Liqueurs. Les liqueurs de marques s'en vont rapidement et ne pourront être remplacées. Notre stock est encore assez complet, mais vous devriez ordonner avant qu'il soit trop tard.

Quebec Preserving Co.
Importateurs de Vins et Liqueurs
Tel. 2461
35 rue Smith, QUEBEC

Téléphones: 5655-6849

EXIGEZ TOUJOURS LA MARQUE ALLIGATOR

sur vos valises, sacs de voyage et harnais. DEMANDEZ-LA A VOTRE MARCHAND



C'est la meilleure garantie de qualité que vous pouvez avoir. Nous invitons tous les marchands à venir visiter notre nouvelle succursale à

QUEBEC
52 RUE DE LA COURONNE
Jamontagne Limitée.
BLOC BALMORAL
338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can.
(Près de la rue McGill)

L'Avantage d'acheter vos Cadeaux chez ARTHUR PAQUET

C'est que là vous trouverez le plus beau choix. L'assortiment le plus complet en montres, horloges de fantaisie et bijouteries de toutes sortes.

CE QUE VOUS VOULEZ AVOIR, NOUS L'AVONS.

Si vous avez besoin d'un conseil, notre personnel expérimenté est à votre disposition.

ARTHUR PAQUET
Manufacturier de Bijouteries
87, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC. TEL. 1491.
Correspondance sollicitée.

Le Succes engendre Le Succes

L'un des meilleurs bureaux d'Assurance de la Beauce et des Comtés voisins.

La où vous trouverez le plus pour votre argent.

Le représentant des principales Compagnies d'Assurance-Incendie.

Soyez vous aussi de mes clients, et vous serez content. Attentoin toute spécial aux ordres par la malle. Satisfaction avant tout. Correspondance sollicitée.

Votre Police est-elle exactement ce que vous croyez avoir. Toute consultation en matière d'Assurance gratuite.

P.-Z. CLOUTIER,
ST-BENOIT LABRE, Co. BEAUCE

The Manufacturers Life Insurance Company
Siege social, Toronto Canada

SOMMAIRE DE L'EXERCICE 1918

Assurances nouvelles
Assurances émises et remises en vigueur \$ 19,135,750.00
Augmentation sur l'Exercice 1917 2,650,347.00

Assurances en cours
Assurances en cours au 31 décembre 1918 108,572,703.00
Augmentation sur l'exercice 1917 10,444,072.00

Recettes
Primes, intérêts, etc., encaissés 5,831,190.74
Augmentation sur l'Exercice 1917 722,180.11

Actif
Actif au 31 décembre 1918 26,748,392.95
Plus-value sur l'Exercice 1917 2,162,609.08

Bénéfices distribués aux Assurés
Bénéfices payables en 1919 aux Titulaires de polices. 487,410.00
Augmentation sur ceux de 1918 129,927.00

Excédent ou Surplus
Totalité du Surplus, déduction faite de tout le passif et du capital, conformément aux règles adoptées par la Compagnie 2,502,293.50
Surplus calculé sur les bases établies par la Loi des Assurances 3,868,745.50
Augmentation sur celui de 1917 198,155.96

Progrès pendant la durée de la Guerre

Année	Assurances en cours	Actif	Surplus
1913	\$ 80,619,888.00	\$ 17,540,387.21	\$ 1,470,857.75
1918	108,572,703.00	26,748,392.95	2,502,293.50

SUCCURSALE DE QUEBEC
EDIFICE DOMINION: 126, RUE ST-PIERRE
J.-T. LACHANCE, Directeur. W.-L. DELANEY, Agent de la Cité.

Banque Nationale
FONDÉE EN 1860

Capital autorisé. \$5,000,000.00
Capital payé 2,000,000.00
Réserves 2,100,000.00

Nous acceptons des dépôts de \$1 et plus, et nous payons l'intérêt deux fois l'an sur la balance minimum du mois.

" 235 SUCCURSALES ET AGENCES AU CANADA "

Nous avons des correspondants par le monde entier et nos mandats de voyage sont payables au pair partout.

Notre bureau de Paris (14, rue Auber), offre des avantages exceptionnels au PUBLIC VOYAGEUR.

Les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe, aux Etats-Unis et au Canada, aux plus bas taux.

SUCCURSALES DE LA BEAUCE
Beauceville C. Lavoie, gérant.
Ste-Marie J.-P. Plante, gérant.
St-Evariste Station Bruno Lefebvre, gérant.
St-Joseph L.-A. Gobeil, gérant.

Sous-Agences attachées à ces succursales:
St-Côme de Kénébec; St-Prospère, Dorchester, Scott; St-Idroire; Ste-Hénédine; Valley Junction; Tring-Jonction; Lambton; St-Victor de Tring; St-Honoré de Shenley, St-Bernard et Ste-Marguerite.

Graines de fleurs
Pour Jardins et Serres
Tres beau choix
Graines Potagères Grande Variété

Comprenant: Graines de Choux, Céleri, Carottes, Concombres, Courge, Laitue, Melons, Navets, Oignons, Piments, Pois, Radis, Tomates, Betteraves à table, etc., etc., etc., etc., etc.

Aussi Graine Spéciale pour Pelouse.
Le tout venant des meilleures maisons du Canada.

EN VENTE CHEZ
J.-E. LIVERNOIS, Ltée.
Rue St-Jean, Québec.

Marmelade
faite avec
Lantic Sugar

Le Sucre LANTIC est à grains tellement "fins" qu'il se dissout aussitôt qu'on l'ajoute au fruit chaud—il est donc tout indiqué pour faire une bonne et belle marmelade.

ATLANTIC SUGAR REFINERIES Ltd., MONTREAL.

PLUS DE MALADIE DE ROGNONS

Depuis qu'il a Commencé à Prendre "Fruit-a-tives"

73 LEE'S AVENUE, OTTAWA, ONT. "Il y a trois ans, j'étais épuisé et fatigué, mon foie et mes rognons étaient très malades. Avant vu quelque chose sur les journaux à propos de "Fruit-a-tives", j'ai voulu les essayer. Le résultat a été surprenant. Je n'ai pas eu une heure de maladie depuis que j'ai commencé à employer "Fruit-a-tives", et je connais maintenant ce que j'ai connu pendant plusieurs années—c'est-à-dire, l'avantage d'un corps sain et un cerveau "léger". WALTER J. MARRIOTT, 50c la boîte, 6 pour \$2.50, pour essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou frais de poste payés, chez Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

EST-CE UNE FUMISTERIE ?

L'événement brûlant, mardi la dépêche suivante, datée d'Ottawa : OTTAWA, 16.—Une grosse rumeur circule à Ottawa qui pourrait bien être fondée sur l'importance des cercles politiques où elle est communiée. On dit que l'hon. M. Albert Sévigny, C. R., ancien ministre dans le gouvernement d'union, serait candidat dans la division de Québec-Est.

L'hon. M. Sévigny a été candidat aux dernières élections dans Westmount-St-Henri et il a recueilli dans cette division plus de 1500 voix. On dit ici, que les conservateurs et bon nombre de libéraux sont très ennuyés de voir que Québec n'est pas représenté dans le cabinet et que tous s'apprêtent pour faire réélire dans Québec-Est l'ancien ministre du Revenu de l'Intérieur.

L'attitude énergique de l'hon. M. Sévigny durant la dernière campagne électorale lui a assuré pour toujours le dévouement de ses anciens collègues du cabinet.

Sévigny dans Québec-Est ? Mais qu'est-ce le farceur ou le malade qui a pu faire germer dans son cerveau une semblable fumisterie ?

Ce n'est pas avec de semblables banalités que l'événement pourra refaire sa circulation.

Quand même on le nommerait ministre Sévigny ne pourrait pas se faire élire dans un seul comté de la province de Québec où l'élément Canadien-français est en majorité.

Le nommerait-on premier ministre qu'il ne pourrait pas se faire élire.

Nous irons plus loin. Serait-il roi d'Angleterre ou même appelé au pontificat que les électeurs de Québec-Est n'en voudraient pas, car qui a trahi trahira.

Mais il a été battu dans Westmount-St-Henri avec le concours des Anglais et du vote des soldats.

Ah ! si Sévigny avait été un homme ; si fidèle à sa parole il avait jeté par dessus bord son porte-feuille, si obéissant à la voix du sang qui lui commandait de se dresser contre l'obstruction, il aurait renoncé aux honneurs, il serait aujourd'hui l'idole du peuple ; il pourrait traverser sa ville et sa province en triomphateur.

Mais il a préféré l'autre voie, qu'il en subisse les conséquences.

Lorsque les années auront assésé, lorsque le temps aura affermi son caractère, lorsqu'il aura racheté par quelque bonne action ses fautes et ses erreurs passées et que l'expiration aura été suffisante, le peuple alors sera peut-être plus clément à son égard et lui pardonnera peut-être.

Mais sa trahison politique est encore trop récente, le souvenir de ses vices est encore si sensible jus pour que le peuple s'oublie jusqu'au point de lui accorder ses faveurs.

Si c'est un ballon d'essai que l'on a voulu lancer, les gaz dont il est rempli sont des gaz toxiques, ils dégagent une mauvaise odeur.

Il vaut mieux pour lui qu'il reste dans l'ombre pendant quelques années, qu'il attende une occasion pour se réhabiliter politiquement.

Cette occasion viendra peut-être quand le peuple aura trouvé qu'il a suffisamment expié ses fautes.

LE FRANC-PARLEUR

COUR DE CIRCUIT DE BEAUCE

No. 819 Alexandre Bernard de St-Benoit feron, Demandeur vs Louis Philippe alias Louis Poulin de Lac Frontière, Défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. St-Joseph, Beauce 12 mars 1919. (Signé) VEZINA & FERRON, P. C. S. (Vraie copie) Faribault & Bolduc 17 mars 1919, 2fs.

Canadiens-français, achetez le Livre-Souvenir Illustré de Sir W. Laurier. Sa vie, sa maladie, sa mort et ses funérailles. France 25c. 5 pour \$1.00. Envoyez bon de poste. Imprimerie Canadienne, 314, rue Papineau, Montréal. Agents demandés. Prix spéciaux.

CRIBLURES DE BLE

Offre du ministère de l'Agriculture aux cultivateurs.

Le ministère de l'Agriculture fédérale offre aux sociétés d'agriculture, cercles agricoles, sociétés coopératives et autres associations agricoles un certain nombre de chars de criblures de blé, aux conditions suivantes :

Moulues et en sacs de 100 lbs : \$32.00 la tonne f. o. b. Fort William.

Non moulues, en grenier : \$25.00 la tonne f. o. b. Fort William.

Chaque wagon contient environ 33 tonnes.

Mode de paiement : Comptant sur livraison, traite attachée au connaissance.

Toute commande est sujette à acceptation.

Prérez d'indiquer le nom de l'association au long et de l'officier chargé de la livraison, ainsi que le nom de la station de déchargement et le nom de la banque sur laquelle la traite devra être tirée.

Les commandes doivent être adressées directement au service de l'Industrie Animale, Ministère de l'Agriculture Ottawa.

VIEILLE RECETTE POUR FONCER LES CHEVEUX

Le thé de sauge et le soufre change en cheveux foncés et lustrés les cheveux gris et décolorés.

Presque tout le monde sait que le thé de sauge et le soufre, bien mélangés ensemble, ramène aux cheveux leur couleur et leur lustre naturels lorsque ces derniers sont striés, décolorés et grisants. Il y a quelques années le seul moyen d'avoir cette mixture c'était de la préparer chez soi, aussi le procédé à cet effet était-il ennuyeux et malpropre.

Maintenant, il suffit tout simplement de demander à la pharmacie du Commerce Sauge et Soufre de Wyeth pour avoir alors à bien bon marché une grande bouteille, de ce récipé de l'ancien temps amélioré par l'addition d'autres ingrédients.

GILLET'S LYE CONSUME LA CRASSE FAITE EN CANADA LA LESSIVE DE GILLET NETTOIE DÉINFECTE ADDUCT L'EAU SERT À LA FABRICATION DU SAVON DUR OU MOU DIRECTIONS AVEC CHAQUE BOÎTE

dients. A l'heure qu'il est tout le monde se sert de cette préparation, pour la bonne raison que personne ne peut s'apercevoir que vous en faites usage tant son effet est naturel et uniforme. Vous en imbibez une éponge ou une brosse molle que vous vous passez dans les cheveux mèche par mèche ; le lendemain matin les cheveux gris ont disparu, il suffit alors d'une couple d'autres applications pour rendre les cheveux magnifiquement foncés, fournis et lustrés, et vous paraîsez des années plus jeune.

LE RETOUR DES SOLDATS

Un nombre équivalent à deux bataillons est revenu pendant le mois de février.

D'après les renseignements reçus aux bureaux du Comité de Rapatriement, on se rend compte facilement que dans toutes les parties du Canada on porte le plus grand intérêt au bien être des soldats qui reviennent du front, et à leur réassimilation à la vie civile.

De nouvelles requêtes dans toutes les provinces, et notamment de la province de Québec, sont à l'effet que l'on a décidé d'ériger dans maintes localités des monuments pour commémorer la participation à la guerre des soldats de ces localités respectives. Dans la plu-

part des villes, on a loué ou acheté des édifices qui ont été confortablement aménagés et qui servent de lieu de réunion aux vétérans. Les comités municipaux accueillent partout avec empressement les soldats qui reviennent du front et leur font sentir que leur retour au pays cause à chacun une joie sincère.

Le mouvement de rapatriement peut paraître assez lent, mais à cause des circonstances il n'est guère facile de l'accélérer.

Pendant le mois de février dernier, on a ramené au pays un nombre de soldats équivalent à vingt deux bataillons. Vingt-cinq navires ont transporté ces troupes. On a mis à contribution pour le transport de ces soldats, soixante-seize convois spéciaux, 955 locomotives, 97 wagons à bagage, 109 wagons-dortoir, 659 wagons-dortoir de colons, 87 wagons-buffet soit environ un millier de wagons. Si tous ces derniers étaient alignés en un seul convoi, celui-ci aurait une longueur de dix huit milles. Plus de 200,000 repas ont été servis à bord des convois, aux soldats. Certains soldats ont été transportés par chemins de fer en Canada sur une distance de 3700 milles. Plus de 4800 employés de chemins de fer se sont occupés du transport de ces troupes. Pour transporter ces soldats de Halifax à destination les compagnies de chemins de fer ont consommé 5597 tonnes de charbon soit 11,194,000 livres.

TABAC À CHIQUER COPENHAGEN

L'usage du tabac à chiquer Copenhagen diffère entièrement du tabac à chiquer sous sa forme ordinaire.

Prenez-en une petite pincée pour commencer, placez-la entre la levre inférieure et la gencive au milieu.

Ensuite, vous pouvez augmenter la quantité graduellement jusqu'à ce que le goût soit aussi prononcé que vous le désirez.

Le Tabac à chiquer Copenhagen étant granulé, donne immédiatement toute sa force.

Par conséquent, une pincée vous suffira pour en apprécier la saveur et durera longtemps ; ce qui démontre que le tabac à chiquer Copenhagen est économique et de qualité supérieure.

CONSTIPATION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.

En vente partout 25 sous la boîte, six pour \$1.25. Envoyé par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 116, 274, rue St-Denis, Montréal.

Pour les Chevaux

Aucun remède n'est comparable au VIGORA de J.-B. Morin

Aucun remède n'est comparable au VIGORA pour guérir les chevaux du SOUFFLE, de la TOUX, de toutes les AFFECTIONS de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS, des maladies de la PEAU, des VERS, de l'ANEMIE, etc. Le remède est aussi un excellent purificateur du sang et un tonique de nature à relever les forces des animaux faibles et même à conserver les forces, la vigueur et le lustre de ceux qui sont en santé. Quand une fois on a essayé le VIGORA on ne veut plus s'en passer, sachant qu'il produit toujours les mêmes effets qu'on lui attribue.

Le VIGORA se vend partout. Prix 50c. LA BOUTEILLE EN VENTE CHEZ

J.-B. MORIN, Pharmacien et Chimiste. 412 ST-JEAN, QUEBEC.

Vos chevaux CULTIVATEURS, Attention!

La Poudre Champion



Ernest Mathieu Soins à donner au cheval le printemps

Ne manquez pas de faire manger à votre cheval 1 boîte de "LA POUDRE CHAMPION", pour prévenir ou guérir les toux et gourmes qui sont si fréquentes le printemps et aussi pour le faire muer en temps.

En vente chez tous les marchands. PRIX 50 CTS.

Ernest Mathieu MARCHAND St-Benoit Labre

AVIS AU PUBLIC

En vertu de la loi Scott nous avons le privilège de vous vendre sur CERTIFICAT DE MÉDECIN. Lorsque vous viendrez à Québec, si vous avez besoin de liqueurs venez nous voir au magasin, ou si vous le préférez envoyez nous votre commande par la poste accompagnée d'un certificat de médecin, et nous pourrions vous livrer ce que vous ordonnerez.

Et faire l'expédition par Express.

La Cie Canada Liqueur, 16, Rue Dalhousie, QUEBEC. Liste de prix envoyée sur demande.

GRAIN et GRAINS DE SEMENCE

Notre assortiment est maintenant au complet. Veuillez attendre nos voyageurs avant de placer vos commandes ou vous adresser directement à la maison. Nous serons heureux de vous envoyer nos prix et échantillons.

J. B. RENAUD & CIE MAISON FONDEE EN 1845 INC. Farine, Grains, Provisions, Epicerie Générale, Etc. Quebec

Carte Professionnelle

MEDECINS

Docteur J.-E. BERNIER MEDECIN-CHIRURGIEN Antenne maison de Josaphat Poulin BEAUCEVILLE-EST, P. Q.

Dr Aurèle Nadeau Elèves des Hôpitaux de Paris

Consultations au bureau : Tous les jours, excepté le samedi et le dimanche

BEAUCE-JONCTION - Beauce

Dr J.-A. DES HENES MEDECIN CHIRURGIEN

Se rendra à domicile avec son auto sur demande par téléphone.

BEAUCEVILLE, QUEBEC

Téléphone 9936

Hrs de Bureau : 9 à 12 a.m. 2 à 5 p.m. 7 à 9 p.m.

Dr JOS. LABRECQUE CHIRURGIEN-DENTISTE

Edifice : Lavigne & Hutchison

25 Rue Stanislas, QUEBEC

J. Hugues Fortier, C. R., L. Cliche, B.A.L.L.L. Ste Marie St-Joseph

FORTIER & CLICHE AVOCATS

Bureaux : à Ste Marie et à St-Joseph, Beauce.

Suivent les Cours de Beauce et de Québec.

J.-D.-Pamphile Vallée

AVOCAT BEAUCEVILLE-EST, Beauce

Arthur Godbout, M.P.P.

AVOCAT St-Georges, Beauce

ANGERS & ANGERS NOTAIRES

Beauceville-Est, Beauce.

Prêts sur immeubles - Achats créances et de débetures

Téléphones Beauce et Bel

F.-G. FORTIER

NOTAIRE PUBLIC Bureaux dans le Bloc Desch

BEAUCEVILLE-EST, BEAUCE

Argent à prêter

I. M. FORTIN

NOTAIRE SAINT-ISIDORE, Comté Dorchester

Prêts d'argent

Dr Jos. Veilleux

CHIRURGIEN-DENTISTE

HURE DE BUREAU 9 heures a.m. à 5 heures p.m.

ST-GEORGES, BEAUCE. Téléphone Beauce et Rural

Tel. Beauce Tel. Rural

DR J. M. VEILLEUX

Médecin-vétérinaire

St-Joseph Co Beauce

A mes clients

Mon assortiment est toujours bien complet. Je sollicite votre clientèle et vous garantie satisfaction.

A. C. Routier

Horloger, Bijoutier & Opticien 50, Côte de la Montagne QUEBEC

M. ERNEST LEFAIVRE, L.I.C. J.-ART. GAGNON LEFAIVRE & GAGNON Successeurs Lefavre & Lefavre, Comptables-auditeurs Liquidation de Faillites M.M.M. Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers. 96 rue ST-PIERRE, QUEBEC Téléphones 1100

Souscription de \$500,000. au capital de

La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec

Valeur nominale de chaque action : \$10.00

Mode de Paiement : \$2. par action, à la date de la souscription et \$2. par année, à la date correspondante, pendant les quatre années suivantes.

La responsabilité d'un actionnaire est limitée au montant de sa souscription.

BUREAU DE DIRECTION : Président : M. FREDERIC BOUCHER, Bie, P.Q. ; Vice-Président : M. EMILE BELZILE, Saint-Fabien ; Secrétaire-Trésorier : M. le Notaire JOS. C. HEBERT, de Montmagny.

DIRECTEURS : MM. CHARLES LAVOIE, ADELARD BLAIS, JOSEPH CHENARD, fils de Charles, Bie.

Siège Social : 63, rue William, Montréal. Gérant Général : M. AUGUSTE TRUDEAU.

Situation Financière de la Coopérative des Fromagers. Chiffre d'Affaires de la Coopérative des Fromagers depuis sa création : Année 1910... \$ 361,398.00 Année 1911... 1,001,750.83 Année 1912... 1,358,026.11 Année 1913... 1,351,412.63 Année 1914... 1,702,580.37 Année 1915... 2,077,564.96 Année 1916... 3,358,759.82 Année 1917... 4,472,024.04 Année 1918... 6,601,979.73

Pourquoi la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec désire-t-elle augmenter son capital ? Son but en augmentant son capital est d'étendre ses opérations pour le plus grand profit de ses sociétaires.

La Coopérative des Fromagers, la plus importante organisation agricole de la province de Québec doit aller résolument de l'avant.

Ouvrir de nouveaux marchés à nos produits agricoles à l'étranger.

Promouvoir, dans les principaux centres agricoles régionaux, l'établissement d'abattoirs, comme ceux de Princeville et de St-Vallier, supérieurement outillés, pourvus d'entrepôts frigorifiques modernes pour l'abattage des animaux de boucherie, pour la réception des produits agricoles.

Aider dans nos campagnes au développement des sociétés coopératives affiliées à la Coopérative des Fromagers, lesquelles serviront comme représentants des producteurs pour la vente des produits agricoles et comme institutions professionnelles capables de les protéger et de les défendre efficacement.

Développer le commerce des animaux de boucherie ; acquérir les cours et bariques nécessaires pour la réception et la classification des bestiaux ; construire, rapidement, des entrepôts modernes pour la conservation, la manipulation et la distribution partielle des produits agricoles.

Répondre, parmi les cultivateurs "Le Bulletin des Agriculteurs" et en faire un organe pratique d'informations, de progrès agricole et de propagande commerciale active pour la plus grande prospérité de tous les producteurs dans le domaine de l'Agriculture.

C'est pour le réaliser qu'il a été décidé de porter à \$500,000. le capital de la Coopérative des Fromagers, en vertu de la résolution unanime des Sociétaires réunis en assemblée générale.

La Société Coopérative des Fromagers de Québec a fait ses preuves. En neuf années d'opérations, avec un capital restreint, mais avec une administration sagement progressive, la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec a vendu pour près de VINGT-DEUX MILLIONS DE DOLLARS de produits agricoles provenant de ses sociétaires.

En 1918, au cours du dernier exercice, elle a fait pour un peu plus de SIX MILLIONS D'affaires. Le résultat de ses opérations avec un petit capital permet d'escompter des possibilités énormes qui résulteront forcément de l'application d'un capital plus fort à l'exécution de son programme si plein de promesses.

C'est une œuvre de coopération pratique, gage d'une plus grande prospérité agricole. Elle assure la protection du producteur par la classification experte des produits et leur vente aux plus hauts prix du marché.

Les actions de la Coopérative des Fromagers constituent un placement de tout premier ordre pour tous les agriculteurs, cultivateurs, éleveurs, etc., tant au point de vue de la sécurité du placement, de la rémunération de l'argent investi et de l'augmentation de la valeur future de leur placement.

Ils en retireront de bons dividendes et ce capital agricole bénéficiera à la classe agricole—alors que l'argent placé dans d'autres valeurs non agricoles, ne bénéficie généralement au profit que dans une mesure infime. Que chaque cultivateur apporte sa quote-part à l'œuvre de la Coopérative des Fromagers, qu'il souscrive dans toute la limite de ses moyens, dans son intérêt bien compris.

Veillez remplir, détacher et nous adresser ce coupon

BULLETIN DE SOUSCRIPTION. Je soussigné (noms et prénoms) demeurant à (adresse au long) comté de déclare souscrire au capital de La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec actions de dix piastres chacune, payables deux piastres par année, et par action, le premier versement étant payable comptant, le deuxième versement dans un an d'aujourd'hui et ainsi de suite chaque année, pendant les quatre années suivantes. Je m'oblige à me conformer aux règlements de la société. Signature

La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec - 63 rue William, Montréal.

Lundi 3 février

C'est LUNDI LE 3 FEVRIER qu'est commencée la plus importante vente de cette année à notre magasin.

\$14,000.00 de marchandises achetées à des conditions exceptionnelles nous permettent de faire des prix qui vous rappelleront "le bon vieux temps".

Venez nous voir.

MARCEAU & Cie

155 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.

REMIS

Nous sommes forcés, vu l'abondance des matières, de remettre à la semaine prochaine, un courrier du district assez important et le compte rendu de la journée d'oeuvres sociales, tenue à St-Georges, dimanche dernier.

Beauceville

Nos lecteurs pourront lire dans une autre colonne, que nous aurons l'avantage d'entendre, à Beauceville, dimanche, le 30 mars courant, le célèbre ténor Paul Dufault, accompagné de deux artistes distingués, le violoniste Taranto et M. Alfred Carrier, organiste, de New-York; il faut que personne ne manque cette occasion d'entendre notre ténor canadien si hautement apprécié dans le monde des artistes. Les billets seront en vente samedi dans les bureaux de poste de la ville.

—Depuis dimanche, nous avons de la pluie, accompagnée, il va s'en dire d'un sérieux dégel. Les connaisseurs nous affirment que c'est le sucre qui s'en voit abondamment, cette année.

—M. et M^{de} Piché, de Québec, étaient les hôtes de M. et M^{de} Henri Renault, dimanche.

—M. l'abbé Villeneuve est allé à St-Victor, lundi, pour le concours des Quarante-Heures.

—Le docteur H. Fauteux est descendu en voyage d'affaires à Québec, lundi.

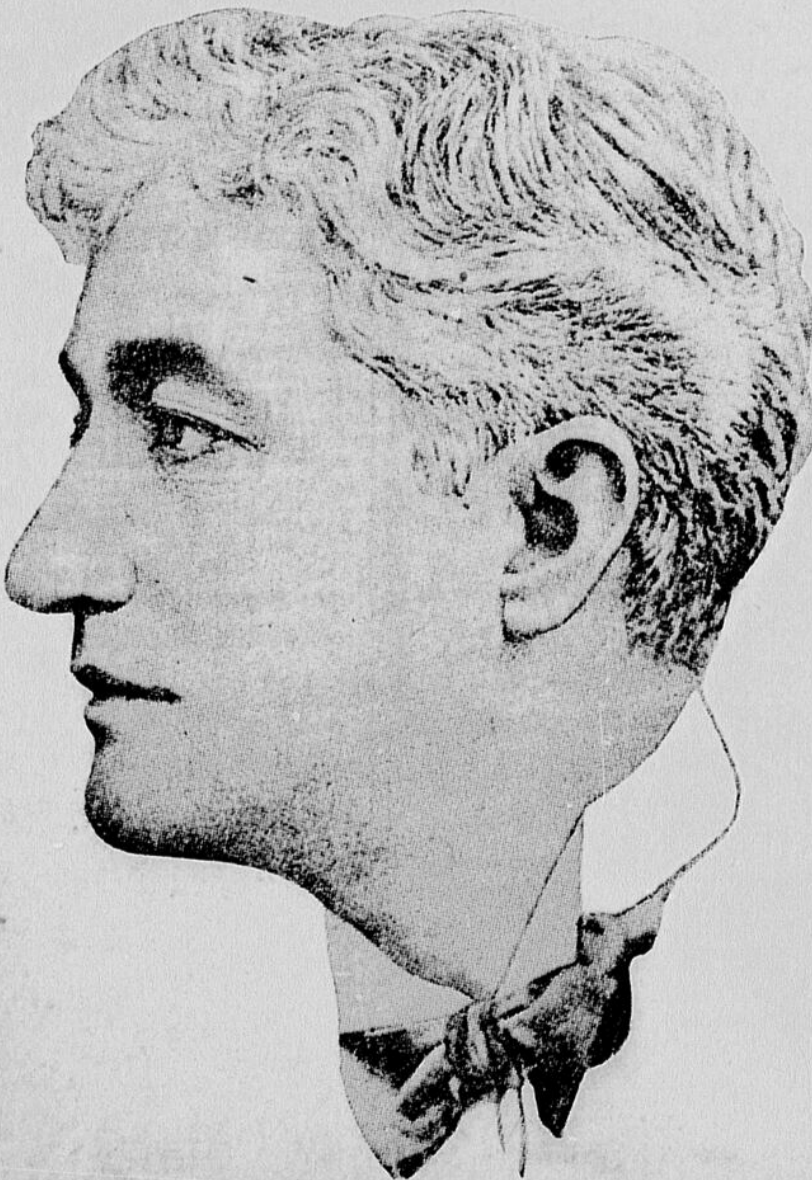
—Il y aura séance du conseil de ville samedi.

—M^{de} Adolphe Doyon, est descendu à Québec, mardi dernier, afin d'assister à la prise d'haut de sa filleule, M^{lle} Fernande Labbé, au Couvent des Sœurs de la charité.

—M. l'abbé Pierre Adolphe Doyon, du Séminaire de Québec était de passage à Beauceville, dimanche dernier, l'hôte de M. et M^{de} Adolphe Doyon.

—M. le Sénateur Jos. Godbout est parti pour Ottawa, lundi.

Paul Dufault.



Le célèbre ténor canadien qui donnera un concert, à Beauceville, le 30 mars courant, dimanche, accompagné de M. Emile Taranto, violoniste, et de M. Alfred Carrier, organiste.

LES CALOMNIEURS

Depuis un certain temps, notre paroisse est en ébullition. Il nous arrive toutes espèces de rumeurs contre ce que nous avons de plus honorable et de plus respectable : tellement que les paisibles citoyens s'en sont émus, et ont décidé de s'unir pour découvrir les auteurs ou l'auteur de ces calomnies.

Dernièrement il nous est tombé sous les mains quelques imprudents qui se plaisaient à affirmer que notre curé avait refusé de signer des blancs pour interner une aliénée, pour la seule raison que c'était le Docteur Jos Desrochers qui avait préparé ces documents. Mis en demeure de prouver leurs avancées, ces imprudents ont préféré nous remettre une rétractation en bonne et due forme. Nous étions pour publier ces rétractations cette semaine ; mais voilà que M. le curé s'est laissé attendrir et nous demande de vouloir bien attendre encore. Nous espérons bien que cette excessive indulgence ne trouve, pas à son détriment, comme la chose est déjà arrivée.

En attendant nous ne négligerons pas de continuer notre surveillance pour déjouer l'auteur premier de ces calomnies dans lesquelles on a même attaqué nos bonnes religieuses de Jésus-Marie.

UN CITOYEN

Note de la rédaction.—Nous croyons sincèrement que les colporteurs de mensonges sont mieux entre les mains de M. le curé, que ce dernier peut l'être entre les mains de ses détracteurs !

NOUVEAU VOYAGEUR

M. Arthur Carrette, autrefois à l'emploi de la maison P. F. Renault, Emarg. de Beauceville, vient d'entrer au service de la Compagnie Dorchester, St-Malachie, comme voyageur sur le Québec Central, pour le district de Beauce. La Compagnie Dorchester fait le commerce d'épicerie et de provisions en gros et compte déjà une clientèle nombreuse dans notre district. M. Carrette est heureux d'informer tous les marchands qu'il se rendra les voir, d'ici une quinzaine et qu'il s'occupera exclusivement de leur donner le service le plus prompt et le plus efficace possible. Il compte sur leur encouragement.

M. Carrette se rendra résider à St-Joseph de Beauce le premier mai prochain.

M. G. E. DUSSAULT

Réçu préfet du comté de Dorchester

St-Henri, 17.—M. G. E. Dussault, marchand Général et maire de St-Marguerite a été réçu préfet du Comté de Dorchester.

Le conseil de comté se trouve maintenant formé comme suit : G. E. Dussault, maire et préfet ; G. Grégoire, St-Maxime, Alphonse Laroche, St-Bernard, Joseph Blais, St-Isidore, Ad. Dion, St-Henri, Ferdinand Guilmette, St-Anselme, Joseph Laliberté, St-Claire, Harry H. Henderson, St-Malachie, T. Corrievau, St-Nazaire, James Killgannau, St-Léon, Joseph Fortin, St-Germaine, Ferdinand Chabot, St-Justine, Damasse Roy, St-Robert, Olivier Gilbert, St-Cyprien, Albert Poulain, St-Prospère, T. Tarcoite, St-Benjamin, Linière Lessard, St-Odilon, W. J. Doyle, Frampton.

M. G. Grégoire, maire de St-Maxime, Jos. Fortin, maire de St-Germaine, ont été réçus conjointement avec M. le préfet, délégués du comté.

M. le notaire P.-E. Rouleau, de St-Claire, a été de nouveau réengagé secrétaire. M. Anselme Chabot, secrétaire de la municipalité de St-Claire, a été nommé auditeur.

L'OEUVRE DU PAIN

Un groupe de dames de Beauceville vient de fonder, chez nous, l'oeuvre du pain, en faveur de l'Orphelinat. C'est, avons-nous besoin de l'écrire, un acte de charité qui fait honneur à ces dévouées amies des orphelins et nous avons la certitude que le plus grand succès couronnera leurs efforts. M^{de} la directrice de l'oeuvre, qui désire que son nom ne soit pas livré à la publicité, a d'abord fait appel à la charité des citoyens du quartier No. 1, qui ont vite fait de répondre à sa demande. Le tour des autres quartiers viendra ensuite, lorsqu'on aura épuisé les fonds recueillis dans les quartiers no. 1. Nos orphelins sont ainsi assurés d'avoir du pain, grâce au dévouement de ces dames et à la générosité de nos concitoyens.

FEU LE DOCTEUR ALF. SIMARD, sr

Au moment d'aller sous presse, un message téléphonique de Québec nous apprend le décès du Dr. Alfred Simard, sr, de Québec, père du Docteur Alfred Simard, de la rue Massue, et grand-père de M. J. T. Fortin, de Beauceville.

Le service et les funérailles auront lieu, samedi matin, à Québec, dans l'église de St-Sauveur.

Nous offrons, à la famille en deuil, nos profondes sympathies.



DUFAULT VA VENIR A BEAUCEVILLE

CONCERT POUR LE 30 MARS DIMANCHE

Les billets seront en vente samedi, aux bureaux de poste de la ville.

C'est avec le plus vif intérêt qu'on attend la venue du grand artiste Paul Dufault dont on ne proclamera jamais assez la valeur artistique et qui le place bien si avantageusement parmi les ténors modernes. M. Dufault accompagné de ses deux excellents artistes MM. E. Taranto, violoniste, et Alfred Carrier, pianiste organiste, vient de rapporter un véritable triomphe au Lac St-Jean où il a donné 7 concerts dans l'espace de 5 jours ce qui est un vrai record et ce qui démontre la popularité dont jouit cet artiste incomparable. Voici ce que le Progrès du Saguenay dit au lendemain du 2e récital donné à Chicoutimi. Pendant plus d'une heure et demie, notre grand ténor canadien sut tenir très attentif un auditoire remplissant la salle de l'Hôtel de ville. Sa diction impeccable, permettant aux auditeurs de fond de la salle de comprendre aussi bien que ceux d'en avant. On reconnaît aussi dans son geste celui d'un artiste de grand Opéra. En effet, on comprenait la chanson autant à la voir chanter qu'à l'entendre. C'est ce qui s'appelle bien rendre la chanson. Alons en toute acclamation l'un des nôtres dont on a raison d'être fier.

Le concert sera donné dans la grande salle du collège, et commencera à huit heures précises.

Le plan de la salle sera déposé aux bureaux de poste de Beauceville-Est et de Beauceville-Ouest, où les billets seront en vente. On fera bien de retirer ses billets dès la première heure. Les sièges, dans les rangées du centre, se vendront \$1.00 ; les sièges situés à gauche et à droite des colonnes factés, et, en arrière, 50 cts.

Il ne nous est pas donné souvent d'entendre, un artiste tel que Dufault. C'est d'en profiter et de prouver que nous savons reconnaître les efforts de ceux qui ont pris sur eux d'amener cet artiste de premier ordre, chez nous.

ST-ODILON

Quarante-Heures

St-Odilon, Dorchester, 13.—La clôture des Quarante-Heures a eu lieu dimanche et a été suivie par une assistance nombreuse. Plusieurs prêtres des paroisses voisines sont venus porter leurs généreux concours.

Pour le cloître M^{lle} Léa Grondin, fille de M. et M^{de} Thomas Grondin d'Augusta, Maine et autrefois de cette paroisse a dit adieu au monde pour entrer chez les Ursulines à Waterville, Maine. Nous lui souhaitons bonheur et persévérance dans sa sublime vocation.

Divers Le printemps semble vouloir faire son apparition et nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue. Cependant nous n'avons pas à nous plaindre de l'hiver car elle a été des plus clémentes.

M. Emile Provost, voyageur de Scott, Beauce, était de passage à St-Odilon la semaine dernière.

M. Georges Garneau et Monsieur Philippe Légaré de St-Joseph, Beauce ont passé la "week end" en visite chez M. et M^{de} Linière Poulain.

A VENDRE

Deux beaux lots à Ste-Sabine, Co., Bellechasse, dans le rang Langevin, portant les numéros 14 et 15.

A deux milles de l'église, à un mille du moulin et à cinq milles de la Station.

El quel'un désire s'établir, c'est une excellente occasion. On ne peut mieux acheter que ces deux lots.

Pour tous autres renseignements, s'adresser à :

Vénérand Rodrigue Beauceville

12840 GRAINES CHOISIES POUR CLIMAT FROID

Betteraves 600 graines, Carottes 3000, Choux 500, Citrouilles 40, Concombre 300, Salade 2250, Navet 2250, Oignons 1000, Radis 600, Chou-Shiam 2000, Tomates 300, 5 Framboisiers Herbert. Valeur \$2.25 pour -1.00 poste payé. Autre graine 5c le paquet. Adressez-vous à : ADOLPHE ALLEN, St-Zacharie, Qué.

ST-LUDGER

Témoignage de reconnaissance

St-Ludger, Beauce, 12.—La pieuse population de St-Ludger a beaucoup apprécié le zèle apostolique de M. l'abbé Vien, prédicateur de la Retraite paroissiale de Consécration au Sacré-Coeur et curé par l'interim, en remplacement de l'excellent Pasteur de la paroisse, M. l'abbé Soucy, actuellement à Trois-Rivières, pour le rétablissement de sa santé. Ce qui le prouve c'est que grâce à l'initiative de Messieurs Duquet et Giguère, maires des deux municipalités, une collecte s'est organisée spontanément, comme un témoignage de reconnaissance, envers le zélé Missionnaire, que l'on croyait à la veille de son départ définitif.

On avait d'abord pensé à donner une séance récréative et publique à l'issue de laquelle on aurait offert à M. l'abbé Vien la bourse en question ; mais dans le saint temps du Carême, ce projet était inopportun. C'est donc à huis clos qu'a eu lieu la présentation des aimables offrandes \$137.00 des bons paroissiens de St-Ludger. M. l'abbé Vien s'est rendu au Couvent où il a assisté à une jolie Synète : l'Ange visible, qui a été très bien rendue, par les élèves des Sœurs de la Charité de St-Louis. Puis M. le maire a présenté à l'Apôtre du Sacré-Coeur, la bourse, qui lui était destinée et une belle et éloquent adresse, intéressante et fidèle des sentiments de la paroisse tout entière.

A l'issue de la petite cérémonie M. l'abbé Vien a remercié chaleureusement MM. les maires de leur généreuse initiative et a paru très touché de la bienveillance avec laquelle les paroissiens de St-Ludger ont répondu à l'invitation de ses représentants.

Actuellement, le zélé Missionnaire prêche une retraite de Tempérance et de Consécration au Sacré-Coeur, dans la belle paroisse de St-Joseph de Beauce. Nous souhaitons vivement qu'il y embrasse toutes les âmes de ce feu divin de l'amour que Jésus est venu apporter sur la terre.

LE EUCHRE D'HIER SOIR

Le euchre qui a été donné dans la salle du collège, hier soir, mercredi, au profit de cette institution, a remporté le plus grand succès. Salle remplie, auditoire joyeux, joli programme de musique, prix superbes et excellente recette. Nous nous en félicitons sincèrement pour les autorités du collège qui ont été toujours si généreuses lorsqu'il s'agit de mettre leur salle à la disposition du public pour nos oeuvres de toutes sortes. Nous, donnerons, la semaine prochaine, le compte rendu de cette belle fête, de charité.

DEFENSE DE TROTTER

Les autorités de la ville, nous prient d'avertir sévèrement les gens qu'il est strictement défendu de trotter sur le pont. Le pavé du pont étant en fort mauvais ordre, le conseil ne se tiendra pas responsable des dommages qui pourraient arriver si, par le trot d'un cheval, un accident survenait. De plus, l'amende sera chargée sans excuse à toute personne dont le cheval sera pris à trotter sur le pont.

AVIS

Il y aura assemblée du cercle des Jeunes Fermières, mardi, le 25 mars courant, à la salle de l'Hôtel de ville, à 2 heures p. m.

Par ordre, LE SECRETAIRE

UN VERRE DE SELS NETTOIE LES REINS

Si vous souffrez des reins ou de la vessie, buvez beaucoup d'eau

Quand les reins font mal et que le dos souffre, ne vous troublez pas et ne surchargez pas votre estomac de drogues qui excitent les reins et irritent tout le système urinaire. Tenez-vous les reins propres comme vous faites pour les intestins, au moyen de sels doux et inoffensifs qui chassent de l'organisme les matières délétères et rendent aux organes leur activité normale. La fonction des reins est de filtrer le sang. En 24 heures, ils chassent 500 grains d'acide et de matière d'où l'importance vitale qu'il y a de tenir les reins actifs.

Buvez de l'eau en quantité—on n'en saurait trop boire jetez aussi à la pharmacie environ quatre onces de Sels Jad prenez-en une cuillerée à soupe dans un verre d'eau avant de déjeuner, pendant quelques jours, et vos reins fonctionneront bien.

Ces fameux sels sont faits d'acide de raisin et de jus de citron, avec de l'eau de lithine, et sont en usage depuis des générations pour nettoyer et stimuler les reins bloqués, aussi pour neutraliser les acides dans l'urine, pour qu'ils ne soient plus une cause d'irritation, ce qui met fin à la faiblesse de la vessie.

Les Sels Jad coûtent peu, ils ne saunent nuire, font un effervescence bruyante d'eau de lithine que tout le monde devrait prendre de temps en temps, pour se tenir les reins propres et actifs. Essayez ceci, en buvant beaucoup d'eau et nul doute que vous serez surpris de voir ce qu'il est advenu de vos maux de reins et de vos.

A VOUS Jeunes Filles

Pâles, blêmes, anémiques, au teint livide et terreaux ; à vous FILLETES de 12 13 ans ans qui de l'enfance allez passer à la puberté ; ce qu'il faut à votre organisme, c'est du FER

A TOUTES LES PERSONNES FAIBLES SANS ENERGIE

il faut du FER pour vos nerfs.

Le Vin, Fer et Boeuf

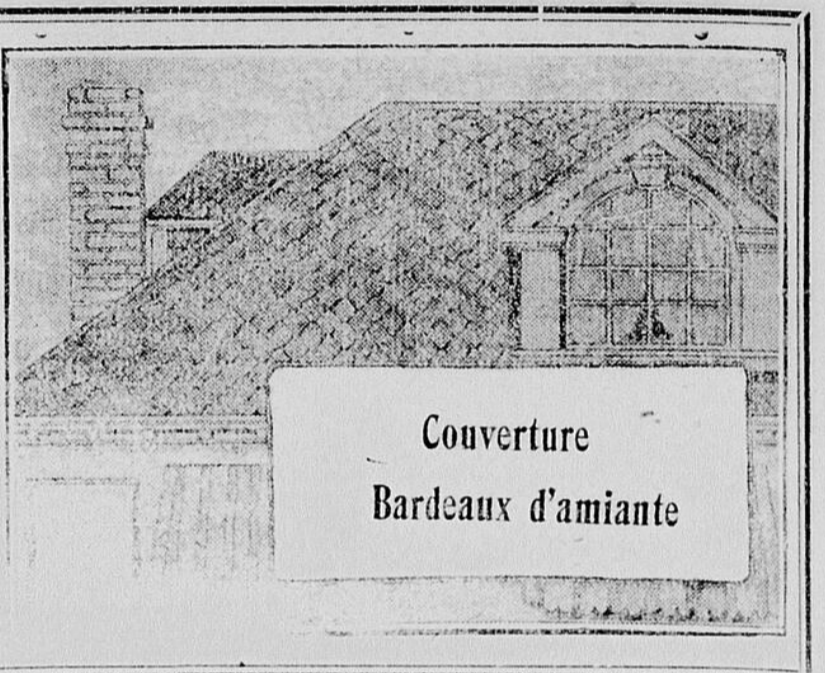
A toutes les qualités et contient tout ce qui est nécessaire à votre système.

PROFITEZ-EN ! PRODUITS MORIN

Broma, Vin-Creso-phate, Vin fer & Boeuf, Rectifier, Elixir, Huile de Foies de Morue, Sirop Laval

Crème des Dames Parisiennes

La Pharmacie Deschenes Beauceville, - - Que.



Couverture Bardeaux d'amiante

Bardeaux d'amiante

Voulez-vous une Couverture ou un Lambris

MEILLEUR MARCHÉ QUE LE BOIS PEINTURE ET LA TOILE ENTIEREMENT A L'ÉPREUVE DU FEU DE BELLE APPARENCE NE COUTANT PAS UN SOU D'ENTRETIEN SAMBLANT EN VIEILLISSANT ?

ACHETEZ NOS

BARDEAUX D'AMIANTE

Nous avons des types différents pour les édifices publics : les églises, les écoles, les maisons d'habitation, les entrepôts, les garages, etc., etc.

Demandez nos circulaires et échantillons

La Cie Manufacture d'Amiante

78, RUE ST-PIERRE, QUEBEC, P. Q.

Découverte vraiment utile

"LA FLAMANDE"

POUDRE A LAVER BELGE, BREVETEE SOUS LE No 168830

Invention d'un chimiste belge en pays étranger.—La seule poudre à laver brevetée au Canada

L'inventeur a complètement mis de côté les acides généralement employés dans les poudres à laver qui brûlent le linge et fatiguent les laveuses.

Cette poudre merveilleuse lave au moyen du gaz qui se forme quand on la fait dissoudre dans l'eau.

Nous garantissons que cette poudre à laver nettoie à la perfection les tissus les plus délicats, comme la soie, le satin, le crêpe de Chine, de même que les gros mo-

ceaux les plus difficiles à nettoyer. Excellente aussi pour les métaux, les peintures, les prélatris vernis, etc., etc., et même pour la toilette.

Aussi une poudre à laver, spéciale pour les buanderies, que nous garantissons ne pas brûler le linge.

En usage dans la Buanderie des Familles, de Québec, au Couvent du Bon-Pasteur et ailleurs.

Manufacturée et exploitée par :

LA SOCIETE D'EXPLOITATION

DES PRODUITS BELGES

Montmagny - Co. Montmagny